N° 3. OCTOBRE 1928

AUTOGRAPHES

Anciens et Modernes

DOCUMENTS ET MANUSCRITS

L'authenticité de toutes les pièces est garantie

2 mon indignation ne fait
que de renforcer p. les choses
plates & vulgaires. — Je commence
demain mon travail. j'espère te
renvoyer le MS à la fin de la semaine
— Adieu. je t'embrasse très fort

Gve Flaubert

Dimanche

FLAUBERT (Gustave), voir N° 555 (fragment).

EN VENTE (aux prix marqués)

au CABINET VICTOR DEGRANGE

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, PARIS (6e)

(*Métro :* ODÉON)

R.C. Seine 385792 Compte chèques postaux : Paris 115483

AVIS

Mon cabinet, transféré à l'HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES,
28, *rue Serpente* (Métro *Odéon*),
est ouvert tous les jours de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.

---

458. **ABRANTÈS** (la duchesse Laure d'), écrivain, auteur d'intéressants Mémoires, femme du général JUNOT, (1784-1838). — L. a. s. à une dame, 4 p. in-8. 35 fr.

Lettre intéressante au sujet de sa collaboration à une œuvre charitable en faveur des Polonais malheureux. Elle conte une mésaventure qui lui est advenue à ce propos : « Je fus sollicitée dernièrement par un ami d'Ignace Gourowski, un Anglais, de faire quelque chose pour un Polonais dont je tairais le nom, il était dans le dernier malheur, etc... »

459. **AGUESSEAU** (Henri, François d'), magistrat célèbre par son éloquence, son érudition et son intégrité (1668-1751). — L. a. s. à son bibliothécaire l'abbé VEISSIÈRE, Fresne le 18 Xbre 1792, 3 pages in-4. 100 fr.

Intéressante lettre relative à des achats de livres. « Puisqu'on ne peut avoir ny le Térence ny le Phèdre de Bentley par la voye de la Hollande, vous me ferai plaisir d'écrire à M. Desmaiseaux pour savoir s'il pourrait trouver le moyen de me les envoyer. Je n'ai encore reçu aucune des souscriptions qui me doivent venir d'Angleterre... »

460. **ANDRIEU** (François), écrivain, auteur de contes en vers (**Le meunier Sans-Souci, etc...**) (1759-1833). — L. a. s. à un confrère, préfet du Puy de Dôme, 1819, 2 p. in-4. 50 fr.

Jolie lettre spirituelle, relative à une gratification qu'il désire lui faire accorder et pour laquelle il a été trouver Villemain et a écrit lui-même : « Je lui fais sentir que cela est urgent pour vous, que vous avez des engagements à remplir. J'espère que cela produira quelque chose et je ne perdrai pas de vue M. Villemain... Il paraît que vous dites comme mon Directeur de troupe, dans la **Comédienne : « Davicourt, ce fut bien pour tes péchés, je croi, que tu vins à Clermont prendre ce chien d'emploi ».** Mais quel état dans la vie n'a pas ses tribulations... Il faut se résigner et dire : **Patienza...** »

461. **AUGEREAU** (Pierre-François-Charles), célèbre maréchal de Napoléon 1er, duc de Castiglione. — Lettre signée au commandant de la place de la Jonquière, Figuières, 25 ventôse an III, 1 p. in-8. 75 fr.

Il le prie de lui envoyer les 4 officiers de la 39e brigade mis en arrestation et de lui faire tenir sans délai un rapport sur ce qui a motivé leur arrestation.

462. **BANVILLE** (Théodore de), le célèbre poète, un des maîtres de l'école des parnassiens, né à Moulins, en 1823, m. en 1891. — L. a. s. à Eugène LABICHE, Paris, 19 janvier 1881, enveloppe, 1 page in-12. 50 fr.

Charmante lettre : ... « Il faut croire que l'esprit, la verve, le génie comique ne s'attrapent pas non plus, car depuis que je vous lis si souvent, je les aurais gagnés. Mais enfin votre théâtre me donne de bonnes heures de rire et de joie, et il n'y a rien de meilleur au monde. »

463. **BANVILLE** (Théodore de), poète, auteur dramatique célèbre. — L. a. s. au consul à Nice, 2 p. 1/2 in-8. 50 fr.

Il s'excuse de n'avoir pas encore été lui présenter ses devoirs. « Malheureusement pour moi, une cruelle maladie nerveuse qui depuis plusieurs années m'a enlevé mes forces, me retient au lit... Je ne veux pas attendre si longtemps, Monsieur le Consul, pour vous faire parvenir la lettre que M. Camille Doucet a bien voulu me remettre pour vous... »

464. **BARLAENS** (Caspard), Gaspard van Baerle, poète, théologien et médecin hollandais (1584-1648). — Pièce de vers autog. sig. en latin ; Amsterdam, 9 septembre 1640, 1 p. in-f°. 250 fr.

Superbe pièce en l'honneur de l'incomparabili juveni Constantin Huygens. Il vante ses vertus et ses talents futurs, l'espoir de la patrie, etc.

465. **BARRÈS** (Maurice), l'illustre écrivain (1862-1923). — L. a. s. à un ami, 26 janvier 1923, 2 p. in-8, (à en-tête de la Chambre des Députés). 50 fr.

Belle lettre affectueuse. Il lui envoie l'adresse de Bourget et lui conseille de lui exprimer directement son désir. « Vous savez qu'il en va toujours ainsi ; on aime mieux avoir le plaisir d'être agréable à l'intéressé. Quant à mon concours, il est tout acquis. Cependant ce sont les poètes qui sont les Dei ex machina de la petite commune de poésie. Que notre bon Coppée n'est-il là !... »

466. **BARRÈS** (Maurice), l'illustre écrivain (1862-1923). — **Des opinions de tout repos.** Ms. a. s. cartonné papier gris, 11 p. petit in-f°, nombreuses

ratures et corrections autographes (ayant servi à l'impression).

1.000 fr.

Bel et intéressant article reproduit en 1902 dans la **Revue alsacienne illustrée** dans lequel il est d'abord question d'Aigues-Mortes « où le soleil couchant da'utomne donne aux vieux remparts ces couleurs délicates et pour ainsi dire carnées que les voyageurs admirent sur la rose Damiette d'Egypte... » Il parle ensuite longuement de Mistral et du musée provençal qu'il créa à Arles. « Vous vous dites peut-être : Je préférerais un poème, quelque Calendal nouveau ; c'est que vous n'avez pas réfléchi au rôle exact de Mistral. Il est un excitateur de l'amour des morts et de la terre. Mais si vous voulez quand même, une œuvre écrite, un livre de plus, convainquez ce poète d'annoter le catalogue de son musée... »

467. **BARRIAS** (Louis-Ernest), célèbre sculpteur. — Lettre autog. sig. à M. de la FORGE, Paris, 16 janvier 1888, 1 p. in-8. 30 fr.

Il le prie de passer à son atelier pour examiner le bas-relief de la barricade du 8 octobre dont M. de la Forge est le principal héros. « Je ne peux rien faire sans vos bons avis. »

468. **BARTHÉLEMY - SAINT - HILAIRE** (Jules), homme politique et philosophe (1805-1895). — L. a. s. au Président de la Société philadelphique, 1875, 1 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Il lui demande des renseignements au sujet de la quittance de 34 francs qu'il a payée hier à l'Assemblée Nationale où elle lui fut présentée.

469. **BARTHOU** (Louis), homme politique et écrivain, membre de l'Académie française. — L. a. s. sur carte correspondance à M. Paterne BERRICHON, Homme de lettres et peintre, juin 1911, (à son chiffre), 2 p. in-12.

50 fr.

Très intéressante lettre relative à des manuscrits de Rimbaud qu'il a réussi à se procurer et qu'il énumère : « **Pièces publiées : les Effarés**, le **Cœur volé, Tête de Faune**, les **Premières Communions, Bonne pensée du matin**, la **Rivière de Cassis**. Ces poésies sont intéressantes parce qu'il y a des variantes ; **Inédits**, en prose : les **Déserts de l'Amour** (3 pages d'un réel intérêt), en vers : les **Sœurs de Charité**, 40 vers datés de juin 1871, etc... »

470. **BARTHOU** (Louis), homme politique et écrivain, membre de l'Académie française. — L. a. s. au directeur du **Temps**, 1 p. in-8. 40 fr.

Il lui demande de rectifier une erreur dans le compte rendu de la commission du Travail : il a demandé comme rapporteur l'**extension** de la loi de 1884 à diverses catégories de travailleurs et non l'**exclusion** de ces catégories comme le journal le publie.

471. **BARTHOU** (Louis), homme politique et écrivain, membre de l'Académie française. — Carte a. s. à un ami, 1 p. in-12 (à son chiffre). 15 fr.

Il le remercie de sa gracieuse proposition mais elle ne rentre pas dans le cadre de la publication projetée... qui comprend seulement les lettres adressés par Sully Prudhomme à Mme Aurel... »

472. **BEAUMARCHAIS** (Madame CARON de), femme de l'illustre écrivain. — L. a. s. à une dame, 17 prairial an VII, 1 p. 1/2 in-4. 75 fr.

Emouvante réponse à la lettre de condoléances qu'elle a reçue à la mort de son mari. « Hélas ! Madame, cette perte cruelle et prématurée est la ruine de mon bonheur, rien ne peut me dédommager de cette intéressante société, rien ne peut remplacer une union de vingt-cinq ans... »

Elle parle aussi des difficultés financières que lui causent les accusations qui ont été portées contre Beaumarchais et la proscrition dont il avait été frappé. « ... Il faut tout faire et tout sacrifier pour satisfaire la masse des créanciers qui depuis longtemps nous tourmentent et nous injurient, car notre tâche est d'honorer la mémoire du chef de famille et de l'homme célèbre à qui la postérité rendra justice... »

473. **BÉRANGER** (Pierre, Jean de), l'illustre chansonnier, né à Paris (1780-1857). — L. a. s. à Mme SAUVAY, 1848, 3 p. in-8. 100 fr.

Lettre charmante. Il lui recommande une jeune personne qui va passer un examen pour être institutrice. « Elle a besoin d'encouragement et d'appuis pour triompher de son extrême timidité... la jeune personne sait beaucoup, du moins il me le semble, à moi qui sais si peu, et si peu qu'ayant voulu quelquefois trancher du Docteur avec elle, en fait de langue française, je vous confesse, Madame, que je me suis trouvé auprès d'elle, un bien piètre écolier. Je ne m'en suis consolé qu'en pensant à plusieurs de mes amis qui sont académiciens... »

474. **BÉRANGER** (Pierre, Jean de), l'illistre chansonnier, né à Paris (1780-1857). — L. a. s. à un certain DALES aîné, chansonnier, 1844, 1 p. in-8.

40 fr.

Il le remercie et le félicite de ses nouvelles chansons. « J'aime surtout celles de **Laffitte** et du **Prince de Joinville**, la première des deux a su surtout me toucher... »

475. **BÉRANGER** (Pierre, Jean de), 1780-1857. — Lettre autog. sig., 1 p. 1/2 in-8, datée ; Paris, 8 octobre 51 (1851).

45 fr.

Aimable lettre de félicitations adressée à un poète en réponse à l'envoi d'un volume de ses Œuvres. « Il y a courage à vous d'offrir à notre public si distrait, si préoccupé des œuvres

toutes poétiques qui auraient besoin d'un temps calme. »

476. **BERLIOZ** (Hector), le célèbre compositeur (1803-1869). — L. a. s. à « mon cher Pohl » (Paris, 20 septembre 1862), 4 p. in-8. 600 fr.

Belle lettre inédite relative à son œuvre « Béatrice » dont il lui envoie le livret à traduire. « Je remercie M. Dingelstedt de vouloir bien monter **Béatrice** pour la fête du Grand Duc... je le prie de me faire savoir ce qu'il peut faire en ma faveur pour que je puisse aller à Weimar au mois d'avril diriger les dernières répétitions et l'exécution... Il y a maintenant au second acte un trio et un chœur de plus qu'à Bade... J'approuve votre idée de laisser en français le titre du livre : A travers chants. Quand il y aura un passage que vous ne comprendrez pas (et cela peut arriver) vous m'en demanderez l'explication. Faites la traduction des Morceaux du Chant de Béatrice en vers blancs... »

477. **BERLIOZ** (Hector), illustre musicien (1803-1869). — L. a. s. à RICHARD POHL, homme de lettres à Weimar, Paris, 10 mars 1859, 2 p. in-8 avec enveloppe. **Voir reproduction.** 450 fr.

Très intéressante lettre relative au livret des **Grotesques** qu'il lui envoie à traduire. « Vous aurez bien de la peine à traduire certaines pages, il y a des jeux de style produits par des allusions à des fragments de littérature française, par des vers de La Fontaine mis en prose, des passages de Fénelon, de Molière, etc., etc..., il y a des dialogues en vosgien, en mar-

Je ne puis pas vous envoyer en ce moment
le livret des Troyens ; mais vous l'avez lu
et vous savez bien en quoi il consiste.
Qu'importent d'ailleurs les mensonges des journaux
allemands ! laissez les mentir. que disent-ils donc ?..
Si l'affaire s'arrange avec le libraire de Berlin
écrivez moi ce que vous aurez fait, et je
vous signalerai alors le petit nombre de fautes
d'impression qui se sont glissées dans
l'édition française

Mille amitiés empressées
mes hommages à Madame Pohl
Votre ~~tout~~ dévoué
H. Berlioz

4 rue de Calais

BERLIOZ (Hector), voir n° 477 (fragment).

seillais, des calembours, des termes parisiens, c'est un enfer !... ». Cette lettre est inédite.

478. **BERNARD** (Claude), le célèbre physiologiste, né à St-Julien (Rhône) en 1813, m. en 1878. — L. a. s. à un ami, St-Julien, 1867, 3 p. in-12. 125 fr.

Lettre intéressante relative à l'orthographe du mot : **axolotl.** « J'ai écrit : **axolote,** on m'envoie une observation de l'imprimerie impériale en me disant que le dict. de l'Académie écrit : **axolotl.** Qu'en dites-vous ?... » Il annonce aussi qu'on lui a offert la présidence de la **Société de Biologie.** « Je ne voudrais pas entrer en fonction avant le mois de janvier parce que j'aurai peut-être bien des affaires embêtantes à régler en arrivant... »

479. **BERT** (Paul), illustre physiologiste, homme d'Etat. — Lettre aut. sig., Paris, 1er mai 1870, 3 p. in-12, papier à ses initiales. 30 fr.

Il demande un entretien pour la rédaction du Bulletin de la Société philomatique.

480. **BLANC** (Louis), célèbre publiciste, historien et homme politique (1814-1882). — 3 Lettres a. s., **Londres,** 1864, ens. 3 p. 1/2 in-8. 80 fr.

Relatives à diverses traductions d'articles de français en anglais, et vice versa. « Je ne pense pas que ces mots « Vestal of the mourning » soient dans le génie de la langue anglaise, mais c'est la traduction littérale de la phrase française, etc... » Voici la traduction que vous désirez. « La ville de Namur, prise par Louis XIV en 1692, lui fut enlevée en 1695. Cédée à l'électeur de Bavière par les Français qui s'en étaient emparés de nouveau en 1701, elle fut reprise en 1746... »

481. **BOSSUET** (Jacques-Bénigne), évêque de Meaux (1681), un des plus grands écrivains et le plus magnifique orateur du siècle de Louis XIV, membre de l'Académie Française (1671), né à Dijon, 28 septembre 1627, mort à Paris, 12 avril 1704. — L. a. s. à l'abbé RENAUDOT (Eusèbe, théologien et orientaliste, membre de l'Académie française né en 1646, mort en 1720) ; Paris, lundi 28 mai (1696). 1 p. petit in-4°, cachet (**Voir reproduction**). 1.200 fr.

Belle pièce dont voici le texte : « Je pars pour Versailles, Monsieur, d'où demain je compter d'aller à Saint-Germain et je vous supplie de le faire savoir à Mylord le Chancelier afin que je ne le manque pas cette fois. Vous savez, Monsieur, avec quelle estime je suis à vous. »

482. **BOUFFÉ** (Hugues-Désiré-Marie), célèbre acteur (1800-1888). — L. a. s. (probablement au ténor ROGER), 1826, 2 p. in-8. 20 fr.

Relative à la représentation de la pièce « **Les vieux péchés** ». « Il faudrait faire apprendre deux petits chœurs par vos choristes, attendu que les nôtres ont à faire toute la soirée. Il faut 12 hommes, 12 dames, moitié en paysans et bourgeois... »

483. **BOURGET** (Paul), célèbre romancier et critique, membre de l'Académie française, né en 1852. — Carte a. s., à un ami, 1 p. in-16. 20 fr.

Recommandation en faveur du peintre Félix Bouchor, frère du poète. « C'est un vieil ami à moi et un grand travailleur... »

484. **BOURGET** (Paul). célèbre romancier, membre de l'Académie française. — Lettre aut. sig. sur une carte, correspondance, Hyères, 1 p. in-12 oblong. 20 fr.

485. **BOURGET** (Paul), célèbre romancier et critique, membre de l'Académie française, né en 1852. — Carte a. s., 1910, 1 p. 1/2, in-12. 35 fr.

Il remercie pour l'envoi d'un poème qui lui est dédicacé. « Sa dédicace m'est d'autant plus précieuse que c'est moi qui ai eu le plaisir de présenter vos vers à la commission dont je fais partie. » La pièce de vers lui ayant paru la plus remarquable, il avait demandé pour elle le premier prix. « Elle ne l'a pas eu et j'en ai été deux fois peiné quand j'ai su votre nom... »

486. **BOURGET** (Paul), célèbre romancier et critique, membre de l'Académie française, né en 1852. — L. a. s., à un poète, 1924, 1 p. in-12. 50 fr.

Il remercie pour un livre de vers... « Je tiens à vous dire avec quelle émotion j'ai lu ces beaux vers. Hélas ! des strophes comme celles de la page 73
... **Verra surgir Joffre à cheval !**
sont bien mélancoliques à rencontrer quan on pense à ce qui se passe aujourd'hui. Mais ce que vous dites si bien permet d'espérer :
La protestation immobile des tombes, aura raison de tant de lâchetés, etc... » Belle lettre.

487. **BRANLY** (Ed.), physicien, un des auteurs de la découverte de la télégraphie sans fil. — Lettre aut. sig., 1911, 1 p. 1/2, in-8°. 30 fr.

488. **BROHAN** (Augustine), la célèbre comédienne (1824-1893). — L. a. s., à un ami. 1 p. in-8. 20 fr.

Elle lui demande des billets pour aller aux concours d'opéra et d'opéra-comique du Conservatoire.

489. **BROHAN** (Augustine), célèbre comédienne, sociétaire du Théâtre-Français (1824-1893). — Lettre a. s., à un ami, 1/2 p. in-8. 25 fr.

Remerciements. « Vous êtes l'homme le plus charmant que je connaisse et

+

A Paris Lundi 28. May

Je pars pour versailles monsieur
doù demain ie compte daller à St
germain et ie vous supplie de le
faire sçavoir a mylord chancelier
afin que ie ne le manque pas aussi.
vous sçavez monsieur avec quelle
estime ie suis a vous

+ J Bde meaux

BOSSUET (Jacques-Bénigne), reproduction du n° 481.

pour vos amis et pour vos amies... c'est bien à vous, je le parie, que nous devons cette bonne affaire. J'en suis toute charmée... » Belle pièce.

490. **BROHAN** (Augustine), célèbre comédienne du Théâtre-Français. — L. a. s., à JULES JANIN, 1 p. in-16 (écriture serrée). 75 fr.

Spirituelle, intéressante et jolie lettre. Elle demande à être fixée sur l'attribution d'un rôle dans la **Courtisane amoureuse.** « La dernière fois que je vous vis par le trou de la serrure, vous me dites par le même trou, que votre **Courtisane amoureuse** était pour moi... Mais voilà que Judith dit avoir des droits à cette création... Je vous prie, mon cher Jules, de me répondre un mot qui me dise d'une manière certaine sur quel pied je dois danser :

J'espère que cela ne sera pas sur l'air « Gai, gai, moquons-nous-en !... »

491. **BROHAN** (Madeleine), la célèbre actrice, sociétaire de la Comédie-Française, née en 1833, morte en 1900. — L. a. s. (Mad), au docteur LACROZE, 3 p in-8. 75 fr.

Lettre écrite après son séjour en Belgique pendant la Commune ; pleine de grâce et d'enjouement, elle constate qu la ville de Mons a fait à son correspondant le même effet qu'à elle. « C'est-à-dire que j'aimerais mieux habiter un bateau à charbon en France que la plus belle maison de la Belgique. Savez-vous ? Tous les miens vont bien ; maman bien fatiguée, mais les petits sont superbes. Moi aussi !... »

492. **BROHAN** (Suzanne), mère de Maleine BROHAN, la célèbre actrice. — L. a. s., janvier, 1874, 1 p. in-8. 30 fr.

Elle s'excuse de n'avoir pas répondu à la « bonne et charmante lettre » reçue il y a huit mois. « Hélas ! vous me félicitiez et il aurait fallu répondre à ces félicitations par des tristesses si poignantes que je n'en ai pas eu le courage... Oubliez que Madeleine et moi avons été malhonnêtes et oublieuses et souvenez-vous seulement que nous sommes **séparément** (ce qui est plus triste encore) toutes deux très malheureuses... »

493. **BROHAN** (Suzanne), mère de Madeleine BROHAN, la célèbre actrice. — L. a. s. (Suzanne) à sa fille., 3 p. in-8. 75 fr.

Lettre exquise de tendresse et d'enjouement. « Mais c'est odieux, ma chère grande fille ! Comment ! toi, ta superbe grenouille, ton délicieux tout petit oiseau, et le pauvre Jules par dessus le marché... vous êtes venus sans me trouver !... Je ne me console pas encore une fois d'avoir été si mal inspirée ce matin dans mon désir de courir la campagne... Nous sommes sûres au moins de nous rencontrer au bout de ce terrible escalier qui monte au ciel. Du courage aux jambes et à bientôt. Ta vieille maman. »

494. **BROUGHAM** (Henry, lord), célèbre homme d'Etat anglais. — Lettre aut. sig. à la 3e personne, 1 p. in-8°. 35 fr.

Lettre en français, au docteur Vergé, pour l'avertir qu'il lira et corrigera le rapport qu'il lui a remis.

495. **BROWN-SÉQUARD** (Charles-Edouard), médecin et physiologiste, créateur de l'organothérapie. — Lettre aut. sig.; Paris, 7 juin 1891, 1 p. in-16. 20 fr.

496. **BUTTAFOCO** (Matheo), patriote corse, adversaire de Napoléon Ier. L. aut. sig. en italien à Colonna Ceccaldi, 19 maggio 1805, 1 p. in-4°. **Très rare.** 100 fr.

Il se plaint du retard de Ceccaldi à régler une affaire.

497. **CAILLETET** (Paul), physicien, qui découvrit la liquéfaction des gaz. — Lettre aut. sig., 13 mai 1883, 1 p. in-8°. 25 fr.

Il demande que l'on active l'achèvement d'un réservoir à gaz.

498. **CAMUS** (Armand-Gaston), savant jurisconsulte, conventionnel, né à Paris en 1740, mort en 1804. — L. a. s., à BRONOD, notaire, 1 p. 3/4 in-4. 50 fr.

Relative à différentes affaires, notamment à une vente de terrains. « Je suis fort d'avis de l'accepter, nous en voulions 45.000 francs mais dans deux ans et demi, cette différence sera gagnée, etc., etc... » Belle pièce.

499. **CANCLAUX** (Jean-Baptiste, Camille, comte de), général, combattit les Vendéens (1740-1817). — L. a. s., au Ministre de la Justice, Paris, 16 octobre 1815, 1 p. in-4°. 30 fr.

« Que Votre Excellence me permette de renfermer sous ce pli deux pétitions que j'ai l'honneur de lui présenter avec beaucoup d'intérêt. Je serai bien reconnaissant si Votre Excellence daigne y faire quelque attention... »

500. **CANDOLLE** (Aug.-Pyr. de), célèbre botaniste suisse. — **Lettre aut. sig. au** botaniste DELILLE : Genève, 2 octobre 1816, 2 p. 1/2 in-4°. 50 fr.

Curieuse lettre relative à sa démission de professeur à Montpellier. La raison est la modicité des appointements. « Si vous ajoutez à ce désagrément celui de vivre dans un pays de dispute perpétuelle, soit entre l'Ecole et les autorités locales, soit entre les professeurs mêmes, dans un pays livré aux calomniateurs et aux dénonciateurs, si vous calculez l'ennui d'être sans cesse à tirer le diable par la queue pour faire cheminer un établissement sans argent, vous concevrez mieux comment je me suis décidé à quitter et comment je crois que vous pouvez être dans l'hésitation sur vos propres projets.

501. **CANTU** (César), célèbre historien et homme politique italien (1804-1895). — **L. a. s.** (en italien), 1850, 1 p. 1/2 **in-4°.** 75 fr.

Très belle lettre relative à un roman qu'il a reçu sur Venise, au tems du doge Foscari. « Pauvre Venise ! vous l'avez vue parée des fleurs de la Renaissance, or elle n'a plus que des couronnes de sépulcres, il ne lui reste plus qu'à se **taire et mourir.** En attendant, je crains que votre nouveau roman n'arrive pas dans un temps très heureux, parmi nous, car outre les préoccupations politiques dans lesquelles nous sommes tous absorbés, notre grand Manzoni publie un écrit contre les romans historiques. ...Bienheureuse êtes-vous qui du milieu des orages pouvez dans la sérénité de votre âme,

vous fixer sur les temps écoulés et évoquer les héros d'un âge plus robuste sinon plus heureux !... »

502. **CARNOT** (Adolphe), frère du Président, membre de l'Académie des Sciences. — Lettre aut. sig., Paris, 30 octobre 1905, 2 p. in-8°. 20 fr.

Lettre à un candidat à une justice de paix à Paris, il l'assure qu'il saisira la première occasion qui se présentera de réaliser son désir.

503. **CARNOT** (Hipolite), Homme politique, membre du Gouvernement provisoire de 1848, fils de LAZARE CARNOT l'**Organisateur de la victoire** et père de SADI-CARNOT, le Président de la République (1801-1888). — 3 Lettres a. s., à DUTRONE, avocat, Anvers, Grenoble, Nolay, 1826, ensemble 8 pages in-4°. 100 fr.

Intéressantes lettres relatives à diverses questions. « Je vous dirai que l'on ne s'occupe ici (Anvers) des affaires de France que pour se moquer de nous ; les plaisants prétendent ici que lors du passage de S. M. à Lille il ne s'est présenté que 25 volontaires pour former sa garde d'honneur... Il pleut ici des volumes prohibés chez nous et l'on pourrait se former une bibliothèque charmante de Courrier, de Parny, etc... » Les deux autres lettres paraissent être surtout au sujet d'un duel. « Il est difficile pour ne pas dire impossible que cet événement ne soit pas considéré par le plus grand nombre comme une lutte entre deux fractions des partis dominants en France... Aujourd'hui, mon ami, le grand intérêt, permettez-moi de vous le dire, est celui que nous devons mettre à votre conservation ; la chose publique perd plus par la mort d'un bon citoyen qu'elle ne saurait gagner par celle de tous les marquis... »

504. **CASSINI** (Jacques-Dominique), astronome, qui termina la carte topographique de France, commencée par son père, membre de l'Asadémie des Sciences. — Lettre aut. sig., à M. PERNY DE VILLENEUVE, Thury. 11 septembre 1825, 2 p. in-4°. 50 fr.

Il le félicite à propos d'une grâce que la Providence vient de lui accorder. « Admirez le pouvoir de Celui qui tient les cœurs dans sa main, qui dispose à son gré de la volonté des hommes, qui sait tirer le bien du mal et qui ne manque jamais de venir au secours de ceux qui savent l'implorer. »

505. **CAVAIGNAC** (Godefroy), homme politique, ministre de la marine et de la guerre. — Lettre aut. sig., Paris, 11 décembre 1884, 1 p. in-8. 20 fr.

Félicitations à un fonctionnaire promu en Tunisie ; il comprend qu'il préfère Tunis à Saint-Calais.

506. **CHABROL** (André, Comte de), emprisonné sous la Terreur, Préfet de Lyon en 1814 (1771-1836). — L. a. s., 2 p. in-4. 40 fr.

Il accuse réception de l'ordonnance par laquelle le roi l'a nommé chevalier commandeur de ses ordres. « J'en avais déjà reçu l'avis de M. le Garde des Sceaux, mais une expédition de l'ordonnance n'était pas jointe à sa lettre... »

507. **CHAPTAL** (Jean-Antoine), comte de Chanteloup, célèbre chimiste, ministre de l'Intérieur sous le Consulat. — L. a. s., Paris, 19 nov. 1811, 1 p. in-4. 30 fr.

Il appuie la demande d'emploi d'un candidat-fonctionnaire. La lettre est signée : **Le sénateur Chaptal, comte de Chanteloup.**

508. **CHASTELLET** (Marquise du), femme de lettres, la celèbre amie de Voltaire (1706-1749). — L. a. non signée à M. de FORCALQUIER, 4 p. in-4. 600 fr.

Jolie lettre spirituelle où elle donne toutes sortes de nouvelles de Paris. « Il s'est répandu, Monsieur, une agréable nouvelle, on dit que le régiment de Noailles est âllé au quartier d'hiver et que nous pouvions revoir incessamment certain capitaine qui pourrait peut-être par faveur être de semestre. Je m'adresse à vous pour savoir ce qu'il faut que j'en pense, je médite un voyage dans une de mes teres (sic) vers le mois d'octobre et je vous avoueray que je ne serais pas fâchée avant mon départ de voir si le comerce (sic) des Allemans n'a point apesanti cette imagination si vive et si brillante... Mme Dautroy est relevée plus brillante et plus hideuse que jamais ; la passion de l'oncle est diminuée à mesure que la santé est revenue et je l'en crois beaucoup mieux guéri qu'elle... il n'est pas encore bien sûr que nous ayons Samson cet hiver, la Sorbone (sic) l'examine, on dit que l'on y attribue les miracles de Moïse à Samson et que le feu du ciel qui désola la contrée des Philistins tomba premièrement sur la gauche au lieu que dans l'opéra on le fait commencer par la droite, ce qui come (sic) vs sentés bien est une grande hérésie... »

509. **CHATEAUBRIAND** (René de). Père de l'illustre écrivain. m. en 1786. — L. a. s., Combourg, 7 juin 1785. 1 p. in-4. 50 fr.

Relative à des placements d'argent et à l'emprunt à 4 1/2 % que doit faire le clergé. « Je considère que cet intérêt est préjudiciable au clergé en ce que dans la suite le gouvernement le forcera à luy donner des sommes plus considérables, en luy soutenant que le petit intérêt auquel il les obtiendra ne peut pas grever ses immances revenus... Je charge mon fils (le frère aîné de l'écrivain sans doute) de voir ; il doit suivant une lettre qu'il m'écrivit samedy dernier, arriver aujourd'hui à Paris, où je vous prie de l'instruire de tout ce que vous saurez sur cette proposition d'interest... »

510. **CHATEAUBRIAND** (vicomte François-René de), illustre écrivain, (1768-1848). — L. a. s. (au comte de Montlosier, écrivain, né à Clermont-Ferrand), 1823, 2 p. 1/2 in-4. 1.000 fr.

Belle lettre. « Mon cher et ancien ami, mon compagnon d'exil, mon bon camarade d'infortune, ...vous devez croire que je suis accablé. J'ai l'Europe et la France sur les bras... pourtant, grâces à Dieu, j'espère m'en tirer... les tempêtes se calment de tous côtés. Je vous remercie du Rocher que vous me donnez. C'est la seule propriété que j'aurai dans le monde, hors 7 ou 8 pieds de terre que je cherche à acheter dans une petite isle sur la côte de Bretagne où je voudrais me faire enterrer... »

511. **CHAZAL** (Jean-Pierre), député du Gard à la Convention, poursuivi comme Girondin, préfet des Hautes Alpes et du Finistère. — L. a. s. au baron Félix Desportes, Mondenard, 1833, 1 p. in-4, (**de la Collection Dubrunfaut**). 50 fr.

Lettre intéressante. Il propose sous une forme humoristique l'établissement d'un nouveau ministère chargé « de la confection, du bon entretien des routes, chaussées, ponts, canaux, navigations fluviales, etc... » « et de procurer par taxes légales à l'Etat 100 à 200 millions de revenus annuels dont on pourrait remplacer nos plus mauvaises contributions... » « Dans cet ordre, je vous voudrais bras droit du ministre, mon gendre et ma fille, ongle d'un de vos petits doigts... »

512. **CLAIRON** (Claire-Joseph Léris dite), la célèbre tragédienne, interprète des héroïnes de Voltaire, (1723-1803). — L. a. s. (au duc d'Aiguillon), Danspach, 18 février 1774, 3 p. in-4. **Voir reproduction.** 700 fr.

Curieuse lettre composée : 1° d'une lettre ordinaire de félicitations. « Quoique j'habite une terre étrangère, mon âme est toute entière à ma patrie et le nouveau moyen qu'on vous donne de la faire chérir et respecter me la rend plus chère encore. Puissiez-vous jouir longtemps et sans inquiétude du doux pouvoir de faire des heureux, etc... » 2° d'une sorte de « compliment » de circonstance, qu'elle intitule monologue, qui commence ainsi : « Voilà pourtant ma prophétie accomplie, Monsieur le duc d'Aiguillon est ministre de la guerre. J'en suis bien aise pour le bien de mon païs, pour lui, pour mes amis et amies... » et se termine par ces lignes. « C'est uniquement pour manifester ma joie, ma reconnaissance qu'il faut écrire, mais comment m'y prendre? il faut un cérémonial terrible pour écrire à un ministre et je ne connus jamais d'autre stile que celui de l'amour et de l'amitié pour faire le moins de bévues qu'il me sera possible je vais dabord faire un brouillon... »

513. **CLAIRON** (Claire-Joseph Léris dite), la célèbre tragédienne, interprète des héroïnes de Voltaire (1723-1803). — L. a. non s. au Citoyen Dupoirier, 3 frimaire, 1 p. 1/2 in-4. 850 fr.

Très belle et émouvante lettre écrite par l'artiste vieillie, pauvre et malheureuse à un ami inconnu. « Votre seconde lettre m'a fait un plaisir sensible, je craignais d'après la première ou plutôt d'après les idées romanesques dont je ne suis pas encor complètement corrigée, que vous étiez un de ces méchants enfants qui se refusent à nos nouvelles lois et dont on s'empare pour les empêcher de nuire, on cherche... on arrête... on punit... ces mots me faisaient trembler, je n'ai respiré qu'en apprenant que vous n'étiez rien, et ne vous mêliez de rien ; heureux, cent fois heureux l'être qu'on ignore. Vous êtes plus jeune que moi de plus de vingt ans, tant mieux, j'en aurai moins d'inquiétude pour la perte de vos forces et de vos jours ; les grands vous ont trompé, et moi aussi. Vous aimez les lettres et moi aussi, elles ont fait ma consolation... vous n'avez pas de fortune et moi, je suis bien pauvre, ô bien pauvre !... il est vraisemblable que je suis restée dans votre mémoire brillante, fraîche, entourée de tous mes prestiges ; changez, changez vos idées ; je vois à peine, j'entends mal, je n'ai plus de dents, les rides sillonnent mon visage... en me venant voir, vous imiterez ces anciens héros qui descendaient aux enfers pour communiquer avec les âmes... »

514. **CLÉMENCEAU** (Georges), homme politique contemporain et écrivain. — **Mss a. non s. sur papier découpé et recollé, 9 p. in-4.** 1.000 fr.

Belle et rare pièce ayant pour titre « A Miss D. D. ». Il fait sous la forme ingénieuse d'une lettre à une jeune voyageuse inconnue, rencontrée en

votre très humble et très obeissante servante Clairon

CLAIRON (Claire-Joseph Léris dite), voir n° 512 (fragment).

Grèce, la satire des touristes « amis de Monsieur Cook ». « Horreur ! le noir grouillement décourageait la vue, en même temps qu'un étrange cliquetis de verres, un bruit de vaisselle et de bouchons qui sautent et de boîtes de fer blanc rebondissant sur les roches, m'avertissait que les touristes professionnels des deux mondes souillaient de leurs sacrilèges agafes l'autel de la Vierge Athena... » « Le festin finissait... Une odieuse rumeur emplissait le sacré péristyle... Quel était donc l'objet de cette anxieuse recherche ? Hélas, je ne tardai pas à l'apprendre... On vous avait dit que Lord Byron avait gravé son nom sur le marbre d'Athena et c'est l'autographe du poète que vous veniez chercher dans l'auguste demeure de la déesse... Et le plaisant de l'aventur, c'est que ce même Byron vivant vous serait en horreur, en abomination, comme il fut véritablement à tous ceux de votre race et de votre Bible .:::» **(Très recherché.)**

On y a joint une l. a. signée de l'illustre homme d'Etat, du 71 août 1879, 3 p. in-16.

515. **CODRINGTON** (Edward), amiral anglais qui commandait la flotte anglaise à la bataille de Navarin en 1827. — Lettre aut. sig., en anglais, au général BAUDRAND ; 14 février 1831, 1 p. in-4. 40 fr.

Il annonce l'envoi de son portrait gravé d'après sir Thomas Lawrence, le duc d'Orléans lui a fait part du désir du roi de posséder ce portrait.

516. **CONDÉ** (Louis II de Bourbon, Prince de) dit le **Grand Condé**, l'illustre vainqueur de Rocroi (1621-1686). — L. a. s., Paris, 13 août 1651, 1 p. in-f°. 1.200 fr.

« J'ay chargé M. Priolot de vous instruire au fonds des affaires présentes. Elles sont si embrouillées qu'il est bien difficile d'en savoir le fonds, mais tout cela m'est fort suspect, il est bien appropos que nous prenions bien garde à nous et que nous ne nous laissions pas surprendre dans une affaire où il n'y aurait plus de retour. Je vous conjure donc de bien prendre vos mesures et de ne vous engager point dans une médiation sans scavoir auparavant mes sentiments... L'affaire du comte de Fiesque ne s'est pas faite... je vous supplie de juger l'affaire en la faveur du comte de Fiesque, je vous en auray la dernière obligaton... »

517. **CONSTANT** (Benjamin), célèbre écrivain et homme politique, auteur d'**Adolphe**. — Lettre aut. sig., 14 janvier 1828, 1 p. 1/2 in-8. 100 fr.

Il demande l'insertion d'un article sur ses discours en y apportant les modifications que l'on jugera convenables. « Je vois par le Constitutionnel qu'il y a place, car vous insérez nommément aujourdh'ui un article de deux colonnes sur les végétaux et l'article que je vous envoie tient de plus près aux intérêts du pays. »

518. **COPPÉE** (François), le célèbre écrivain, né et m. à Paris (1842-1908). — L. a. s. à Fernand CALMETTE, 3 décembre 1888, 1 p. in-8 (avec enveloppe). 35 fr.

Il le félicite pour son livre. « Il est impossible de mieux parler de la mer et des gens de mer que vous ne l'avez fait dans votre beau et bon livre. Je viens de le lire d'un bout à l'autre avec intérêt et émotion... »

519. **COPPÉE** (François), le célèbre poète, né et m. à Paris (1842-1908). — L. a. s., 21 octobre 1898, 1 p. in-8. 40 fr.

Lettre de recommandation en faveur de Ferdinand Buet. « Fils de Charles Buet, le romancier et le dramaturge qui a laissé en mourant quatre orphelins, sans ressources... La santé de Ferdinand est des plus médiocres... le séjour de Paris pendant la mauvaise saison lui serait certainement funeste. M. Barthou avait bien voulu me promettre de nommer Ferdinand Buet, conseiller de préfecture, dans une ville du Midi, mais hélas ! peu de jours après il cessait d'être ministre... »

520. **COPPÉE** (François), le célebre poète né et m. à Paris (1842-1908). — L. a. s. à un journaliste, 22 Xbre 99, 1 p. in-8. 50 fr.

Belle lettre. « Vous me traitez magnifiquement dans votre bel article de la **Libre Parole**, et j'en suis extrêmement touché bien que je ne mérite pas de tels éloges. Le vieux poète que je suis cherche tout bonnement à finir de façon décente, en bon chrétien et en bon Français... »

521. **DANTAN** jeune (Jean-Pierre), Artiste célèbre par ses plâtres et caricatures (1800-1869). — L. a. s. à COUVELEY, 1860, 4 p. in-8. 75 fr.

Relative à une commande dont on voudrait le charger. « Vous voyez un artiste devenu très paresseux et qui commence à prendre avec plaisir du repos, après avoir tant forgé dans la vie... Je me chargerai très volontiers de l'exécution du médaillon en bronze du dtr décédé, en me fournissant comme vous me l'offrez, et le plâtre empreinte moulé sur nature et les deux daguerréotypes... »

522. **DANTAN** jeune (Jean-Pierre), Artiste célèbre par ses plâtres, portraits et caricatures (1800-1869). — L .a. s. à COUVELEY, 1860, 2 p. 1/2 in-8. 60 fr.

Relative à la commande d'un médaillon dont on l'a chargé. « Je me suis hâté de commencer le médaillon en terre. Mais je ne puis le faire couler en plâtre sans qu'il soit approuvé ou examiné par des personnes qui l'ont connu et personne ne s'est encore présenté. Voilà ce que j'attends avec impatience... »

523. **DAVID D'ANGERS** (Pierre-Jean), célèbre sculpteur (1783-1856). — L. a. s.

au président du Comité Polonais, Paris, 19 mars 1846, 1 p. in-4. 50 fr.

Belle lettre. Il envoie sa démission de membre de ce comité, ne pouvant participer aux travaux de deux comités et en faisant des vœux « pour l'union qui doit exister entre tous les hommes de cœur qui désirent, avant tout, le triomphe de cette héroïque nation. »

524. **DÉJAZET** (Virginie), la célèbre comédienne n. et m. à Paris (1797-1875). — L. a. s., 4 p. in-8 (à son chiffre). 50 fr.

Elle envoie un portrait promis depuis longtemps mais qu'elle n'a pu expédier plus tôt pour différentes causes indépendantes de sa volonté. « Je m'étais empressée de remplir le vœu trop flatteur que vous aviez formé, mais, hélas ! le maladroit encadreur m'a traîné de jour en jour, bref, je suis repartie, entraînée d'une ville à l'autre, croyant toujours revenir je suis restée absente non des jours mais des mois, etc... »

525. **DÉJAZET** (Virginie), la célèbre comédienne n. et m. à Paris (1797-1875). — L. a. s. à sa nièce Pauline, 1853, 4 pp. in-8. 60 fr.

Lettre toute empreinte de bonté et d'affection. Elle lui a envoyé de la toile et lui recommande de l'utiliser pour elle, pour se faire des chemises et non pour ses enfants « qui grandissent et auxquels les chemises n'iraient plus dans quelques mois. Cette toile est inusable et ce serait du bien perdu. Garde la pour toi... j'aime mieux te donner quelques mètres de percale pour tes mioches... »

526. **DÉJAZET** (Virginie), célèbre comédienne, n. et m. à Paris (1797-1875). — L. a. s., juillet 1870, 4 p. in-8. 75 fr.

Belle lettre émouvante. Elle supplie « de suspendre cette malheureuse vente ». « J'ose espérer, Monsieur, que « vous voudrez bien accorder cette fa- « veur si ce n'est à la femme, du « moins à la mère et à l'artiste »... « ... J'arrive pour prendre à Paris une position qui va me permettre de sauver les meubles de mon pauvre enfant... »

527. **DÉJAZET** (Virginie), la célèbre comédienne (1797-1875). — L. a. s. au directeur du théâtre de Roannes, Saint-Etienne, 11 décembre 1872, 4 p. in-8 (avec enveloppe, quelques déchirures réparées). 35 fr.

Lettre relative à la représentation qu'il lui a demandé de venir donner à Roanne. Elle lui expose les difficultés qui existent et la seule combinaison possible « la voici : c'est d'obtenir de M. Lamy les artistes du marquis de Lauzun, ouvrage par lequel je débuterais... Je n'aurais besoin que deux de vos artistes, plus des chœurs que vous feriez apprendre à l'avance, j'emmènerai aussi le chef d'orchestre... »

528. **DELACROIX** (Eugène), un des plus grands peintres du XIXe siècle. — Lettre aut. sig., 15 mars 1851, 2 p. in-8. 50 fr.

Il demande un délai de deux mois pour faire quelque petite chose pour une loterie. On lui a demandé pour cette époque, un travail gigantesque, qu'il n'a commencé que depuis un mois. Il n'a pas vu M. Bertin une seule fois depuis l'hiver, etc.

529. **DELIBES** (Léo), célèbre compositeur (1836-1891). — L. a. s. à un ami, 4 p. in-8. 40 fr.

Il lui demande de venir le voir avec sa partition d'orchestre et la réduction pour qu'ils se mettent d'accord. « Je vous indiquerai les points susceptibles de retouches (au point de vue d'une exécution facile et pratique) et c'est lorsque vous aurez fait ce travail que vous reviendrez me le soumettre... »

530. **DÉROULÈDE** (Paul), poète et homme politique (1846-1914). — L. a. s. à Laroche-Joubert, San-Sébastian, 21 juin 1904, 1 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Il envoie ses compliments pour l'heureuse nouvelle dont on lui a fait part. « Vous avez bien fait de ne pas douter de la part affectueuse que je prends aux événements de votre vie de famille... »

531. **DESCHAMPS** (Emile), poète et écrivain, l'un des premiers représentants du romantisme (1791-1871). — L. a. s. à une dame, Versailles, 1857, 2 p. in-4. 35 fr.

Il lui exprime ses regrets de ne l'avoir point vue à une fête qui « a été triste de votre absence. J'en ai été désolé pour ma part et désolé deux fois puisque c'est une cause de santé qui vous retenait à Paris, et les délicieuses stances de Madame Gout de Rize étaient tout attristées elles-mêmes : votre voix manquait pour leur donner encore un charme de plus et à moi une gloire nouvelle... »

532. **DIDEROT** (Denis), philosophe célèbre et écrivain (1713-1784). L. a. s. à un comte russe, 3 p. in-4. 2.500 fr.

Belle lettre en faveur d'une veuve chargée d'enfants en bas âge « sans autre ressource que le recouvrement des effets que son mari avait portés à Petersbourg dans l'espérance d'en faire un petit commerce » et qui « chargés sur un vaisseau engagé dans les glaces étaient arrêtés à Cronstadt. » Il le supplie de bien vouloir veiller à ce que la « pacotille » soit délivrée à quelque homme de bien muni d'une procuration de la veuve. « Je joindrai ce service à tous ceux que vous m'avez rendus et ma reconnaissance en sera doublée... Je n'ai pas cru séant d'interrompre les grandes occupations de Sa Maj. Impériale (Catherine II) pour une petite affaire particulière, mais j'ai conservé toute sa bienveillance. J'ose-

rai lui parler du service que vous m'avez rendu et je ne doute point qu'elle ne vous en témoigne sa satisfaction parce qu'elle est touchée de toute action vertueuse... » Très rare.

533. **DONIZETTI** (Gaetano), le célèbre compositdeur italien né à Bergame 1797-1848). — L. a. à Antoine VASSELI, (1841), 1 p. in-4 (en italien). 100 fr.

Il lui écrit de Paris **pour lui dire** ses occupations et ses pensées. « Ici, je fais des romances au lieu de faire des opéras... J'ai fait une romance sur un père qui entend la voix de sa fille morte sans pouvoir la voir désormais... Je voudrais voir Naples, ma patrie... puis, je ne le voudrais pas ; je ne sais ce que je veux, parce que je ne puis ravoir ce que jai perdu... »

534. **DORTOUS DE MAIRAN** (Jean-Jacques de), célèbre savant et écrivain du XVIIIe siècle, membre de l'Académie française, né à Béziers. — Lettre autog. sig. à Cramer; dimanche 4 février 1748, 1 p. in-4. 60 fr.

Il le félicite sur l'un de ses ouvrages ; on ne peut rien de mieux ni de plus élégant.

535. **DUMAS** père (Alexandre), célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. s. intitulé : **De l'Etat des Théâtres à Naples et dans les Provinces et de la nécessité de s'en occuper, 4 p. grand in-4.** 250 fr.

Il passe en revue les huit théâtres existant alors à Naples et signale les défauts de chacun. « Le théâtre Novo est un théâtre omnibus ; il joue depuis le grand opéra jusqu'à la farce. Morelli, homme d'infiniment d'esprit le dirige. Il a inventé la littérature élastique. Ses pièces se raccourcissent et s'allongent selon les besoins de son théâtre, il est le seul à Naples qui ait trouvé un secret plus difficile à découvrir que celui de la pierre philosophale ; celui de faire chanter les artistes et jouer l'orchestre sans les payer, etc... » Il conclut à la nécessité de créer un nouveau théâtre à Naples et termine par cette phrase superbe : « Naples alors aurait une véritable école pratique de littérature théâtrale, au moment du besoin elle pourrait lancer une de ces pièces patriotiques qui poussent dans un moment d'enthousiasme, cinquante mille hommes à la frontière et qui, comme la « Marseillaise » fit pour la France en 1792 — sauvent une Nation. »

536. **DUMAS** (Alexandre), l'illustre romancier (1803-1870). — **La Commission sur le Brigandage.** Ms. a. s. 4 p. 1/2 **grand in-4.** **200 fr.**

Curieuses considérations sur le rapport du général Lamarmora d'après lequel il y aurait « 580 brigands à combattre et 90.000 hommes à leur opposer ». **En lisant ce rapport on croirait en vérité à une erreur de chiffres...** Pour cette guerre d'embuscades, de montagnes, de précipices, de coups de mains rapides, de fuites toute d'inspiration et d'imprévu, le général Lamarmora est impuissant... » Il n'y a pas un chef de bande dont on n'ait la tête pour mille ducats, le passé est là pour répondre de l'avenir. Seulement, cette tête, il ne faut pas l'attendre à Naples, il faut l'aller chercher où elle est... »

537. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — **Séance du 10 Juin.** Mss. a. s. 10 p. 1/4 in-4. 400 fr.

Important article au sujet de la politique d'opposition pratiquée par la Chambre italienne et des crises ministérielles qui en découlent. « Une des causes qui ont amoindri le gouvernement constitutionnel en France a été de voir que les ambitions individuelles toujours pressées de se faire jour et d'exercer une domination quelconque ne laissaient jamais aux ministères quels qu'ils fussent, le temps de s'occuper des affaires de l'Etat en forçant sans cesse les ministres à combattre non pas pour les foyers et les autels de la France mais pour leurs propres foyers et leurs propres autels. Or s'il importait à M. Thiers que ce ne fût pas M. Guizot, à M. Guizot que ce ne fût pas M. Thiers... il importait à la France que le ministre quel qu'il fût, y restât assez longtemps pour y développer un système, donner la mesure de sa capacité... »

538. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — **Les nations guerrières, les nations militaires,** Mss. a. s. 7 p. 1/2 in-4. 400 fr.

Très curieux article relatif à l'armée italienne. Il expose, ce que doivent être, dans une armée constitutionnelle, les rapports entre les officiers et les soldats. « Or nous appelons armée constitutionnelle toute armée où les privilèges sont abolis et dans laquelle chacun s'élève selon son intelligence dans les concours, ou selon son courage sur le champ de bataille... Napoléon disait lorsqu'il gardait l'espoir de fonder une dynastie : Que mon fils fasse pour la Liberté autant que j'ai fait pour l'Egalité et tout ira bien. » En effet, Napoléon qui avait comprimé la liberté de la France sentait que le premier besoin des Français n'était pas la liberté, mais l'égalité. Seulement il y a deux espèces d'égalité, etc... »

539. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre **romancier** (1803-1870). — **Sept mille fusillés à Naples,** Ms. a. s., 3 p. in-4. 160 fr.

Article relatif à l'exécution de brigands, soi-disant au nombre de 7.000. « Le chiffre : 7.000 est-il officiel ? Nous n'en savons rien, mais nous l'admettons. Eh bien, nous répondrons à **l'Armonie** et à **l'Observateur romain** : **on n'en a point fusillé assez puisqu'il en reste encore... Eh bien, messieurs du Droit divin, Messieurs du Pouvoir Temporel, Messieurs les hôtes de François II, c'est vous qui êtes la ma-**

ladie ; le brigandage n'est que le symptôme... »

540. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Ms. a. s. 2 p. in-4. 140 fr.

Article relatif à une souscription, sans doute destinée à soutenir la lutte contre le brigandage « ...quant à M. de Rothschild on nous assure qu'il n'attend qu'une chose pour faire connaître le chiffre de sa souscription ; c'est que l'on ait retrouvé les coupons des 25.000 livres de rentes qui lui ont été volés sur le paquebot. Ceci nous paraît une défaite : M. le baron de Rothschild sait bien une chose : c'est qu'à Naples, on retrouve quelquefois les voleurs, jamais les objets volés... »

541. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. s. (A. D.), 5 p. 1/4 in-4. 200 fr.

Article relatif à la formation de l'unité italienne et à la domination temporelle des papes. « Il faut prouver aux plus entêtés que la royauté temporelle des papes si brillante sous les Léon X, les Jules II, les Sixte-Quint, qu'à cette époque elle se trouvait à la tête de la Civilisation italienne dont elle faisait valoir le génie artistique est impossible après les Pie VI, les Grégoire XVI, sous Pie IX qui fait de ce pouvoir un obstacle à tout progrès et qui enraye jusqu'à la vapeur. Il fallait ces quatorze ou quinze ans d'histoire pour faire ressortir l'impossibilité d'un pareil pouvoir. Il fallait que pendant treize ans une armée française après avoir rouvert au Souverain pontif les portes du Vatican, occupât Rome et protégeât le Saint-Père... il fallait tout cela pour qu'aujourd'hui la France puisse dire : « Si le Saint Siège a des soutiens zélés parmi les catholiques fervents, il a contre lui tout ce qui est libéral en Europe. Il passe pour être en politique le représentant des préjugés de l'Ancien Régime... Croyez-le bien, ces paroles prononcées par la France, c'est l'arrêt du pouvoir temporel, etc... »

542. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — **Question Romaine**, Mss. a. s. 6 pp. 1/4 in-4. 300 fr.

Long article relatif à la politique de la Cour Romaine et à la constitution de son gouvernement. « Le cardinal Antonelli, qu'on le sache bien, n'a ni foi religieuse, ni foi politique. C'est l'homme le plus cynique qui existe au monde. Il tient par dessus tout à la conservation de sa place... L'intervention du général Lamoricière a été arrangée par la Camarilla seule, sans que le cardinal ait été prévenu. Lamoricière était débarqué à Ancore avec son cousin de Mérode sans que le cardinal Antonelli sût même qu'il dût venir... Tout le monde croyait qu'à la suite de cet incident, le cardinal donnerait sa démission. Il s'en garda bien. Il fit bon accueil au général, félicita M. de Mérode... S'il arrivait — ce qui n'est pas impossible — que Pie IX se laissât entraîner encore une fois à des sentiments libéraux qui sont dans son cœur, on verrait le cardinal Antonelli le suivre dans cette voie avec la plus grande ardeur... »

543. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — **Le Brigandage**, Mss. a. s., 5 p. in-4. 250 fr.

Intéressant article où il combat la thèse qu'en Italie le brigandage est une manifestation, une révolte des partisans des Bourbons. « Vous nous direz : vous aussi, vous avez eu vos guerres civiles, vous aussi, vous avez eu vos défenseurs du trône et de l'autel, vous aussi, vous avez eu votre Vendée, et votre Bretagne, comme nous avons nos Abruzzes et notre Calabre. Oui, mais avec une certaine différence et cette différence fait tout simplement de notre guerre de Bretagne et de la Vendée l'envers de votre Brigandage... Puis les chefs vendéens, savez-vous qui ils étaient ? C'était le noble Arthur de Bonchamp, dont le dernier cri, en tombant à Cholet, était : « Grâce aux prisonniers ». C'était le loyal d'Elbée qui, en rase campagne battit les Républicains à Coron et à Beaulieu et fut fusillé à Noirmoutier, etc... Vous calomniez le trône, vous calomniez l'autel : non, vous ne représentez rien d'honorable, rien de sacré, rien de grand : vous représentez le Brigandage à main armée, le pistolet sur la poitrine, le poignard sur le cœur, la bourse et la vie... »

544. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. signé trois fois, intitulé « **Les deux tombes** » 15 p. in-4. 650 fr.

Superbe article en trois parties (dont chacune est signée) au sujet des deux tombes de Corradin dans l'église del Carmine, et de François Carracciolo dans l'église de Santa Maria della Catena. « Maintenant, si quelque chose de nous survit dans la mort, la dernière douceur du jeune Trépassé (Corradin) était de reposer côte à côte avec l'incomparable courtisan du malheur qui voulut à toute force mourir avec lui. Cette douceur, il en jouit pendant près de six siècles, puis tout à coup, il sentit son tombeau se mouvoir et s'éloigner de celui de Frédéric... Cette mort de Corradin est un des grands événements de l'histoire de Naples. La mort de Carracciolo ne le cède pas en importance. L'une ferme le moyen âge. L'autre ouvre l'âge moderne. Je voudrais avoir le temps d'écrire cette histoire si curieuse de Frédéric II, cette histoire si pittoresque de son bâtard Manfred et cette histoire enfin si triste et si douloureuse du petit Corradin, etc... »

545. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. s. « **Etiam si omnes ego non** », 3 p. 1/2 in-4. 200 fr.

Article relatif aux scènes de violence qui s'étaient accomplies au théâtre San Carlino où des choses inconvenantes contre le roi Emmanuel, le préfet de Naples et la Garde nationale avaient été

dites par l'artiste Petito. « ...Au milieu des passions politiques qui rendent tout excusable excepté l'insouciance de la Police, il est bon qu'une voix étrangère s'élève pour prononcer des paroles de droit humain et social et pour rappeler que tout délit appartient aux tribunaux et que nul n'a le droit de se faire justice lui-même... »

546. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. s. « **La sûreté de Naples** », 9 p. in-4. 400 fr.

Important article relatif à la formation de l'unité italienne, pour laquelle il redoute moins « cette scission apparente qui sépare aujourd'hui Garibaldi du ministère et même du roi « que » cette multitude de petits événements qui séparent Naples des autres provinces du Royaume... Cent vingt-six ans, de Tyrannie corruptrice, pèsent sur cette malheureuse cité ; pendant cent vingt-six ans, la Civilisation a été arrêtée aux portes de Naples. L'amour de la Loi y a été inconnu parce qu'on ne savait pas ce que c'était que la loi, enfin le peuple a pris en mépris la vie de son semblable en voyant avec quelle capricieuse facilité la royauté en disposait. Or, cette tyrannie est tombée et avec cette tyranie, les flatteurs de la tyrannie, aujourd'hui, c'est le peuple qui est tout, puisque, par son vote, il dispose de tout, voilà pourquoi le peuple a ses flatteurs comme la Tyrannie avait les siens... »

547. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Ms. a. s. (A. D.), 1 p. 1/2 in-4. 75 fr.

Article intitulé « **Le Spectre de M. Conforti** », dans lequel il rassure plaisamment ce dernier sur le péril réactionnaire qui le hante. « ... Cependant, toutes les nuits, la Réaction vient lui tirer les pieds. Alors, M. Conforti se lève, ordonne deux, quatre, six, dix arrestations. Il est vrai qu'avec le jour le calme lui revient, et qu'alors il ordonne de mettre dehors ceux qu'il s'est trop pressé de mettre dedans... Croyez-moi, M. Conforti, quand Garibaldi et quand 40.000 soldats nationaux sont à Naples, la Réaction, qui a échoué sous François II, est trop intelligente pour croire qu'elle ait chance de réussir sous Garibaldi... Votre Réaction n'est pas même un spectre, c'est un fantôme... »

548. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. s. « **Hier, le feu ; aujourd'hui, l'eau** », 4 p. in-4. 175 fr.

Article relatif aux deux puits artésiens creusés à Naples à titre d'essai, l'un pour le jardin du Palais-Royal, l'autre pour la place de la Vittoria : « Le jour où l'eau jaillit à chacun d'eux, le syndic accourut, la goûta, fit la grimace et s'en retourna, fort mécontent, s'asseoir sur son fauteuil syndical : l'eau des deux sources contenait du gaz acide carbonique et du bicarbonate de chaux... Or, le syndic de Naples, qui ne réunit pas toutes les qualités que M. l'Avocat Dettino exige des préfets, n'est pas chimiste et, par conséquent, ne sait pas qu'avec des bassins épurateurs, l'eau, si chargée qu'elle soit, d'acide carbonique et de bicarbonate de chaux, devient bonne à boire en vingt-quatre heures, comme cela a lieu à Paris pour celle du puits de Grenelle, après son séjour dans les bassins épurateurs du Panthéon... »

549. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. signé (A. D.), 4 p. in-4. 150 fr.

Chronique du 20 août. Enumération des vols et des crimes perpétrés à Naples pendant le mois d'août. En voici la fin : « Un homme s'étant pris de dispute avec trois individus, les frappait tous trois, et remettait tranquillement son couteau dans sa gaîne aux cris de : « Vive Garibaldi ! » Qu'a donc affaire le nom sacré de Garibaldi dans ces affaires de meurtre et d'assassinat, et de quel droit un misérable profère-t-il ce nom en se servant du couteau, l'arme des traîtres ? »

550. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. signé (A. D.), 5 p. 1/2 in-4. 150 fr.

Article intitulé **Pompeia.** Vive critique du gouvernement des Bourbons de Naples, qui ne paie pas les ouvriers employés aux fouilles de Pompeia, malgré la dotation de huit mille ducats qui lui fut attribuée à cet effet. « ...Il y a donc aujourd'hui sur les biens personnels de François II, un rappel de sept ans, c'est-à-dire de 56.000 ducats, à faire, le Roi de Naples ayant pendant sept ans touché et détourné de leur destination des fonds qui ne lui étaient pas attribués. Sur notre demande, le 17 ou 18 septembre, le dictateur Garibaldi décréta que cinq mille piastres seraient allouées à tire de libéralité aux fouilles de Pompée... Maintenant, ce n'est pas tout. Ecoutez une chose qui n'est pas à croire. Depuis deux mois, les employés de Pompeia **ne sont points payés,** etc... »

551. **DUPANLOUP** (Félix), le célèbre évêque d'Orléans, membre de l'Académie Française (1802-1878). — L. a. s. à son évêque, Paris 1847, 2 p. pet. in-4. 75 fr.

Lettre très intéressante, relative à une lettre qu'il avait adressée de Rome, au Comte de Montalembert, que le pape a vivement appréciée, et dont de nombreuses copies circulent à Paris et en France. « Des évêques qui l'ont lue m'écrivent pour me supplier de la laisser paraître ; ils assurent, ce que je crois aussi, qu'elle ferait non seulement un grand plaisir, mais un grand bien... Je ne voudrais faire **la moindre peine** au Très Saint Père, mais si je pouvais savoir indirectement... que **la publication lui serait indifférente,** je laisserais enfin la liberté de publier... »

552. **DUPUIS** (Charles-François), érudit, député à la Convention, auteur de **l'Origine de tous les cultes.** — Pièce

aut. sig.; Paris, 11 Germinal an V, 1/2 p. in-4, papier timbré. 50 fr.

Reçu de la somme de 300 francs à compte sur celle que le citoyen Agasse lui doit pour son ouvrage de l'**Origine des cultes.**

553. **FAGUET** (Emile), célèbre critique littéraire et dramatique, membre de l'Académie française, né en 1847, m. en 1916. — Mss. a. s. intitulé **L'âge,** 3 p. in-4 (écriture serrée). 75 fr.

Très intéressant manuscrit; considérations fines et originales sur les différentes époques de la vie humaine. Les philosophes comme Flourens, comme M. Jean Finot, ont dit : « La vieillesse est un préjugé ». Les médecins comme Béchat ont dit : « On a l'âge de ses artères ». Et chacun se persuade qu'il a les artères en très bon état. Moins ambitieux en paroles, tout autant en réalité, le commun des hommes a inventé les expressions : « Encore jeune » et « Jeune encore », et il y a une nuance; mais j'ignore si c'est « jeune encore » ou « encore jeune » qui marque le commencement de la caducité... »

554. **FLAUBERT** (Gustave), le célèbre romancier (1821-1880). — L. a. s. à Ernest Feydeau, 1 p. in-8. 400 fr.

Il le félicite pour une œuvre. « Je suis enchanté. C'est leste et bien fait et amusant et vrai... Par ci, par là, des mots exquis... Mais tu vas avoir un succès énorme ! Bonne et vraie binette que le prince Fitiane. Courage, vieux ! fais en toujours comme ça !... »

555. **FLAUBERT** (Gustave), le célèbre romancier, auteur de **Madame Bovary** (1821-1880). — L. a. s. à Ernest Feydeau, le romancier père du célèbre vaudevilliste, Croisset, 3 p. in-8 (inédite). **Voir reproduction.** 1.000 fr.

Lettre remarquable. Il fait une vigoureuse critique de **Daniel,** roman d'Ernest Feydeau, que celui-ci a communiqué en manuscrit. « J'en pense beaucoup de bien, mais je suis révolté très souvent par les redites et les négligences de style qui sont nombreuses. Quel sauvage tu fais ! A côté de choses superbes, tu me fourres des vulgarités impardonnables... Je ne **te pardonne pas** les dialogues calmes. Ton docteur m'embête et embêtera... Tout ce qui est essentiellement du livre est irréprochable, caractères, paysages, etc... Mais c'est quand tu veux **faire le Monsieur** que tu me déplais, etc... »

556. **FLAUBERT** (Gustave), l'illustre auteur de **Salammbo** (1821-1880). — L. a. s. à Ernest Feydeau, romancier dont l'œuvre la plus célèbre est **Fanny,** 1 p. in-8. 300 fr.

Il s'étonne de n'avoir pas reçu de réponse à l'invitation que sa mère a faite et qu'il a réitérée. « ... Il fait beau maintenant. Arrivez ! Si samedi prochain, au plus tard, je n'ai pas chez moi M. et Mme Feydeau à dîner, je prends un pseudonyme et je déblatère contre **Fanny** et son auteur, dans les feuilles... »

557. **FLAUBERT** (Gustave), l'illustre romancier (1821-1880). — L. a. s. à Ernest Feydeau, romancier, père de Georges Feydeau, le vaudevilliste, 1 p. in-8. 350 fr.

Intéressante lettre au sujet de la lecture d'une œuvre de Feydeau. « Mon brave, non pas la semaine prochaine, mais l'autre, celle d'avant Noël, tu pourras me lire « Katherine », que je me dispose à ouïr avec avidité... Quel polisson de temps ! Croisset est perdu sous la neige ! depuis un mois, j'ai brûlé pour XL fr. de bois ! »

558. **FLORIAN** (Jean-Pierre **Claris** de), célèbre fabuliste et auteur dramatique (1755-1794). — L. non a. s., Paris, 11 septembre 1791, 7 p. in-4. 60 fr.

Relative au compte juridique et public qu'il veut rendre de la succession de son père. « Vous savez qu'il y a trois ans à peu près que M. Bourquet me fit assigner pour m'appeler en garantie des censives dues par la Terre de Florian à l'abbé de Sauve et qui n'étaient pas comprises dans l'acte d'Inféodation... Je ne fais aucune réflexion sur ce procédé mais je viens de répondre à M. Bourquet que j'allais rendre compte juridiquement de la succession de mon père, et lui prouver que j'ai beaucoup plus payé que je n'ai reçu... »

559. **FLORIAN** (Jean-Pierre **Claris** de), célèbre fabuliste et auteur dramatique (1755-1794). — L. a. s. au citoyen Mercier, 1 p. in-12, bord inférieur rogné. 225 fr.

Lettre intéressante écrite en prison. Il lui demande une histoire de la Suisse dont il a absolument besoin pour son travail. « Dans tous les cas, prenez toujours celle dont vous m'avez parlé, où il est question de Guillaume Tell. Adieu, mon très cher ami, mille tendres choses à tous mes amis, à la pauvre Nanette... Je voudrais l'ode à l'Etre suprême sur l'air de la chanson du Salpêtre..., je voudrais un petit miroir, une bouteille de sirop de vinaigre et les **œuvres** d'Ossian... »

560. **FLORIAN** (Jean-Pierre **Claris** de), célèbre fabuliste, auteur dramatique (1755-1794). — L. a. s. au **citoyen** Mercier, 1 p. in-8. 300 fr.

Lettre intéressante écrite en prison. Il demande « deux ou trios cahiers de papier blanc de travail, comme ceux sur lesquels j'écrivais l'histoire ancienne pour l'éducation nationale », et aussi une histoire de la Suisse, pour avoir des détails sur Guillaume Tell, « de qui je veux faire le sujet d'un poème que je médite depuis longtemps... » « Dites à mes amis que tout ce que je demande n'est pas la liberté, mais que l'on emploie au service de la République le peu que j'ai de talent... qu'on

me connaisse, c'est tout ce que je demande... Adieu, mes amis, point de démarches. »

561. **FRÉRON** (Elie), fameux critique, né à Quimper, ennemi de Voltaire et des philosophes (1718-1776). — L. a. s. à l'abbé TRUBLET, 24 juillet, 1 p. in-8. 75 fr.

Il est bien fâché que l'abbé Trublet ait cessé de censurer ses feuilles. « Un censeur tel que vous me faisait honneur et je n'avais d'ailleurs qu'à me louer de l'honnête liberté que vous me laissiez... si quelque chose me console de votre perte, c'est de penser que je n'ai point mérité que vous me quittassiez ; j'espère que vous rendrez justice à ma douceur et à ma docilité... »

562. **GALLIENI** (Joseph-Simon), maréchal de France, gouverneur de Paris en septembre 1914, n. 1849, m. 1916. — L. a. s. ; Tananarive, 28 octobre 1896, 3 p. 1/2 in-8. 400 fr.

Curieuse lettre dans laquelle il explique son attitude en arrivant à Madagascar où il a trouvé une situation critique. En prenant les mesures énergiques contre les grands personnages de la cour, il s'est mis à dos toute la gent anglaise et la gent protestante. On l'a obsédé pour qu'il graciât ces individus, mais il a dû rester inflexible. Si on le laisse là un an ou deux, son successeur trouvera une meilleure situation.

563. **GANTEAUME** (Honoré, comte), célèbre marin, qui ramena heureusement Napoléon d'Egypte. — Lettre sig. à M. LE ROY, à Nantes, Paris, 8 nov. 1810, 1 p. in-f°. 40 fr.

Il a reçu sa demande de place gratuite dans une école de la marine ; il la soumettra à l'Empereur dans le premier travail, et lui rappellera les titres qui méritent la protection de Sa Majesté.

564. **GEOFFROY SAINT-HILAIRE** (Isidore), fils de l'illustre naturaliste, continua ses travaux et son enseignement (1805-1861). — L. a. s. à H. ROYER-COLLARD, médecin et savant, 1835, 1 p. grand in-4. 25 fr.

Il le remercie pour l'obtention d'un exemplaire de l'ouvrage de d'Orbigny : « N'ignorant pas que c'est en grande partie à vous que les autres commissaires de l'Académie et moi, devons la décision favorable du Ministre... »

565. **GEOFFROY SAINT-HILAIRE** (Isidore), fils de l'illustre naturaliste, continua ses travaux et son enseignement (1805-1861). — L. a. s., à ROYER-COLLARD, médecin et savant. 40 fr.

Relative à l'ouvrage « **Considérations générales sur les lois de l'organisme dans l'état de santé et dans l'état de maladie** » de Royer-Collard, qu'il a trouvé par hasard et sur lequel il lui demande quelques indications. « Auriez-vous la complaisance de me dire en quelques lignes : 1° quelle est la date de votre travail ? 2° si vous avez développé ailleurs l'idée féconde que vous ne faites là qu'indiquer... »

566. **GEORGE** (**G. Weimer**, dite Mlle), la célèbre tragédienne, sociétaire de la Comédie-Française (1787-1867). — L. a. s. (G.), à Mme DUPONT, 9 novembre 1857, 1 p. in-8. 35 fr.

Elle lui reproche de n'avoir pas tenu sa promesse de venir. « Vous êtes toujours la même, ma chère Dupont, pourquoi ne pas nous dire : Je ne viendrai pas ! nous savons bien que le pauvre Marchand ne peut pas toujours rester seul, mais on ne promet pas... Vous savez que tout le monde dit que Mélingue est fou. Ce serait affreux. Est-ce vrai ?... »

567. **GOUNOD** (Charles), le célèbre compositeur de musique. — L. a. s., à Jules Simon, directeur du journal « l'Orphéon » (Paris, 27 nov. 1856), 2 p. in-8. — Papier à en-tête de la Ville de Paris, Ecoles communales, Direction de l'Orphéon. 150 fr.

Il lui envoie « quelques gros documents » sur l'exécution du programme musical de la fête des écoles. A la hâte, car il est « bourré de travail jusqu'aux dents ». Cette exécution a été assez bonne. Elle aurait été beaucoup meilleure s'ils avaient été placés dans le chœur même de l'église. ... « Ainsi que Monseigneur me l'avait accordé, mais ce que n'a pas voulu permettre M. l'abbé Dauphin, doyen de Sainte-Geneviève. » — Au programme : 1° Veni Creator de moi... 2° Kirie de ma messe d'Orphéon... 4° Chant final... grand double chœur, de moi. »

568 **GOUNOD** (Charles-François), illustre compositeur (1818-1893). — L. a. s., à AUBER, illustre compositeur, Directeur du Conservatoire Impérial de Musique et de Déclamation 1782-1874), 1 p. in-8. 125 fr.

Il recommande Pauline Guillaumot, bonne musicienne, bonne pianiste, qui possède une jolie voix. « Recevez, cher et illustre Maître, l'assurance des sentiments les plus respectueux de votre très humble et tout dévoué admirateur... »

569. **GRISI** (Giulia), la célèbre cantatrice italienne (1711-1869). — L. a. s., à M. FERRI, Norwich, 16 septembre, 7 pp. in-8 (en italien). 75 fr.

Longue lettre, dans laquelle elle annonce son arrivée et donne des instructions pour la mise en état de sa maison. « J'espère qu'à mon arrivée à Paris, qui sera vers le 28 ou le 29 au plus tard, je trouverai la maison bien en ordre. Je crains beaucoup, si vous n'avez fait sortir les meubles, qu'ils se soient abimés... Faites-moi aussi le plaisir de faire immédiatement demander le portrait « del mio bambino », qui est un grand tableau à l'huile et

de le faire mettre au salon, du côté de la cheminée, parce que, à mon arrivée, je désire trouver au moins l'image de ce cher petit joyau de mon cœur... »

570. **HELVETIUS** (Jean-Adrien), célèbre médecin d'origine hollandaise, qui répandit l'usage de l'ipecacuanha, médecin de Louis XIV et du Régent, n. 1661, m. 1727. — Pièce signée sur vélin, Paris, 14 juin 1700, 1 p. petit in-4 oblong. **Rare.** 30 fr.

571. **HOCHE** (Lazare), l'illustre général (1768-1797). — L. a. s. à l'adjudant général d'Aultanne, Oberthaustein, 13 prairial, an V, 1 p. in-4. **500 fr.**

Il le prie « d'accompagner le colonel Sahuquet à Francfort et de lui faire faire autant de connaissances diplomatiques que vous pourrez. Cet officier va passer quelques jours dans cette ville. Je désire qu'il puisse, par la société, ne pas y éprouver d'ennui... **Je laisse à** votre sagacité ordinaire le soin d'arranger tout cela avec **discrétion... »**

572. **HUGO** (Victor), le grand poète, membre de l'Académie Française (1802-1885). — L. a. s. 1 p. 1/2 in-8. **175 fr.**

Il paraît décliner un rôle politique qu'on lui a offert... en vers. « Je voudrais vous remercier de vos beaux vers autrement qu'en prose. Mais j'ai grand peur que la poésie ne s'en aille de moi avec la jeunesse. Ce sont les deux plus belles fleurs de la vie, et je vous assure que je ne me soucie guère de les fâner au souffle des bavardages politiques...»

573. **JAURÈS** (Jean), Homme politique, un des plus célèbres chefs du parti socialiste 1859-1914). — **Union Ouvrière,** Mss, a. s. (J.J.), 5 pp. in-4° (en feuillets détachés ayant servi à l'impression). **600 fr.**

Article relatif à la décision qui avait exclu de la Bourse du Travail la Confédération du travail et la **Voix du Peuple.** « Elle ne se justifie par rien et la récente affiche antimilitariste qui fait à cette heure l'objet de poursuites, n'engageait nullement la responsabilité de la Confédération du travail... L'essentiel, c'est que tous les travailleurs restent unis dans la défense de leur autonomie... »

574. **LACÉPÈDE** (Bernard - Germain - Etienne, comte de), naturaliste qui acheva l'**Histoire Naturelle de Buffon.** — Lettre aut. sig., à Deleuze, 12 juillet 1820, 1 p. in-4°, beau cahet aux armes. **25 fr.**

Il le félicite sur le succès de sa grande entreprise.

575. **LACORDAIRE** (Henri - Dominique) (Le père), célèbre prédicateur dominicain (1802-1861). — L. a. s., à l'abbé Martin, supérieur du Petit Séminaire de Belley, 1853, 1 p. grand in-4°. **100 fr.**

Relative à une demande de renseignements confidentiels sur un jeune abbé qui sollicite son admission au noviciat des Dominicains. « L'intérêt que vous prenez sans doute à l'un de vos élèves et aussi l'intérêt de la religion me permettent d'espérer que vous aurez l'extrême bonté de me donner quelques notions sur ce jeune homme, sa famille, sa piété... et enfin si vous le jugez vraiment apte à la vie reigieuse dans un ordre dont le but principal est l'apostolat... »

576. **LA FAYETTE** (Marie-Joseph, Marquis de), général et homme politique français, prit une part prépondérante à la révolution d'Amérique (1757-1834). — L. a. s., à un ami, le major Feye, 2 octobre 1828, 1 p. in-4° (lettre écrite en anglais). **500 fr.**

Il lui transmet une pièce précieuse afin qu'il la traduise en français « pour son usage personnel éventuel » et fasse une conversion de la monnaie anglaise d'une part, en dollars, de l'autre, en francs. « **Je désire garder l'originale et très respectable signature...** Je n'aime pas laisser une communication de M. Hume dans d'autres mains que des mains de confiance ; il m'est venu à l'esprit que vous pourriez avoir la bonté de traduire le document... »

577. **LAMARTINE** (Alphonse de), illustre poète et homme politique (1790-1869). — L. a. s., 1841, 1 p. in-8. **75 fr.**

Il lui transmet une lettre et lui dit une visite qu'il a reçue, relative à des arrangements d'affaires. « Ce matin, l'autre capitaliste est venu chez moi et me propose les 200.000 fr. à 5 % sans prime, sans propriété littéraire et immédiatement. Venez donc encore en parler... »

578. **LAMARTINE** (Alphonse de), l'illustre poète et homme politique (1790-1869). — L. a. s., au baron de Neuville, 1 p. in-8. **75 fr.**

Il lui fixe le jour et l'heure d'un rendez-vous. « Rien ne peut m'être plus agréable que des conversations aussi sympathiques que celles que vous avez bien voulu m'accorder avant-hier.

579. **LAMARTINE** (Alphonse de), célèbre poète et homme politique (1790-1869). — L. a. s., à un ami, 1861, 3 p. in-8. **200 fr.**

Lettre émouvante, ayant trait aux difficultés pécuniaires du poète. « Votre entourage est injuste et cruel pour moi et votre tendre affection vous décourage. Heureusement les sentiments des hommes d'affaires du **Crédit foncier,** presque tous mes ennemis me sont revenus complètement hier... Cherchez encore sans vous fatiguer ni vous attrister, il y a une Providence dans le travail et dans la Volonté... »

580. **LAMARTINE** (Alphonse de), poète illustre et homme politique (1790-1869). — L. a. s., au vicomte **de Saint-Mau-**

RIS, Mâcon, 21 nov. 1830, 3 p. in-4°. 350 fr.

Belle et intéressante lettre. Il le remercie des vers qu'il lui a transmis, de la part d'une demoiselle de Ratisbonne. « Faites-lui dire par le ministre de Bavière que j'ai reçu les vers, que j'en ai été enchanté et reconnaissant... » Il parle ensuite de sa situation. « Je me suis fait paysan et garde national, tous les rôles du bon citoyen, mais j'ai donné ma démission à la diplomatie à cause de ma situation particulière, car je ne suis pas si bête que de contester mon adhésion au seul gouvernement qui puisse nous sauver dans le chaos où nous a jetés la démence du régime tombé... »

581. **LAMENNAIS** (Félicité-Robert de), célèbre philosophe et théologien, auteur des **Paroles d'un Croyant, né à** Saint-Malo, en 1782, mort en 1854. — Lettre aut. s., à Raymond BRUCKER, Paris, 26 mai 1839, 1 p. 1/2 in-4. 150 fr.

Belle lettre qui commence ainsi : « Une conviction quelconque est si rare aujourd'hui, Monsieur, qu'on est heureux d'en rencontrer d'aussi sincères et d'aussi désintéressées que les vôtres. Le système auquel vous rattachez tant de hautes espérances doit sûrement renfermer des vérités qui porteront leur fruit. Il y en avait dans le saint-simonisme, il y en a chez les Buchésiens, il y en a partout ; mais, permettez-moi de l'avouer, je ne vois nulle part la doctrine féconde et complète (sic) qui se soumettra l'avenir... », etc., etc.

582. **LEMAITRE** (Jules). Critique littéraire et auteur dramatique (1853-1914). — Mss. a. s., intitulé : **Les libertés nécessaires**, 6 p. 1/2, petit in-4°, en feuillets séparés ayant servi à l'impression (coupées en 3 ou 4 parties et habilement recollées), ratures et corrections. 80 fr.

Très intéressante allocution « prononcée dans une réunion d'électeurs républicains », et commençant ainsi : « Je ne vous dirai pas que cette modeste réunion soit en elle-même un événement. Mais ce qui est considérable, ce qui peut être regardé comme un signe des temps, c'est la multiplicité récente des réunions analogues à celle-ci. Il y a dans toute la France, une inquiétude qu'on n'avait peut-être pas vue depuis 110 ans, et qu'on n'avait certainement pas vue depuis les premiers mois de l'année 1830 et de l'année 1848... »

583. **LEMONNIER** (Camille), romancier naturaliste belge (1844-1913). — L. a. s., à RETTÉ, littérateur, 2 p. in-8. 35 fr.

Lettre intéressante au sujet de la collaboration à « **La Plume** » qu'on vient de lui offrir. « C'est charmant à vous cette idée, mon cher Retté, et je vous remercie fort... Je serai bien aise de figurer dans « La Plume ». Mais ne pouvez-vous attendre un peu ? Mes tiroirs sont vides, je ne voudrais pas vous livrer des rognures. Vers octobre, j'aurai, je crois, un morceau plus substantiel, de l'inédit plus savoureux... »

584. **LESDIGUIÈRES** (François de Bonne, duc de), connétable de France, un des plus célèbres guerriers de son temps. Pièce signée; Auxerre, 19 janvier 1591, 1/2 p. in-folio. 50 fr.

Permission donnée au caporal Caron de La Mure de se faire payer la somme de 47 écus soleil qui lui a été assignée sur la ville d'Uriage.

585. **LISZT** (Franz), le célèbre compositeur et virtuose hongrois (1811-1886). — L. a. s. à BELLONI Munich, 12 octobre 1867, 3 p. in-8 (en français. **Voir Reproduction.** 500 fr.

Lettre intéressante relative à différentes questions musicales. « Je vous remercie cordialement de me conserver votre vieille affection que vous m'avez tant de fois prouvée en me rendant maints et maints services dans plus de cent villes de la vieille Europe. Il n'y a pas de votre faute si vous n'avez pas continué notre brillante carrière de concerts au delà, en Amérique comme vous le désiriez toutefois, croyez-moi, cher Belloni, mieux valait s'arrêter à temps, plutôt avant que l'heure n'ait sonné qu'après, afin de ne point m'user avec les pianos... Dans une dizaine de jours, je serai de retour à Rome. L' « Osservatore Romano » a reproduit en entier la lettre sur l'oratorio « Elisabeth » publiée d'abord par la presse musicale... » (Inédite.)

586. **LISZT** (Franz), compositeur et virtuose hongrois (1811-1886). — L. a. signée F. L., à Mme LAUSSET, compositrice, 6 mars 1867, 2 p in-8 (avec enveloppe). 200 fr.

Lettre inédite relative à une composition musicale. « Chère Maestra, le quintette m'est parvenu et je vous prie de vouloir bien vous charger du prélude, et mes remerciements à l'auteur. J'espère avoir le plaisir de le revoir lors de mon passage à Florence, fin août... Le 25 mars, je serai à Vienne, etc... »

587. **LOTI** (Pierre), célèbre écrivain. — L. a. s., 3 p. in-8. Papier avec sa devise : Mon mal, j'enchante. 200 fr.

Réponse à des questions relatives à l'Autriche et à la Pologne. « Moi qui ai tant couru le monde, je n'ai jamais été en Russie et je n'ai jamais traversé l'Autriche qu'à toute vapeur, par l'Express-Orient... Tout ce que je puis vous dire, c'est que j'ai des amis russes que j'aime beaucoup et des amies polonaises que j'adore. Et puis, je me sens un faible particulier pour les Polonais, parce qu'ils ont souffert... »

588. **LOUIS XIV**, roi de France. — Lettre signée à M. l'abbé BIDAL, résidant à Hambourg ; Versailles, 3 octobre 1686, 2 p. 1/2, in-folio. 250 fr.

Lettre historique relative aux diffé-

(à la Wartburg) publiée d'abord par la Presse Musicale. Veuillez vous charger de mes meilleurs remerciements pour Gioconda et le prier de continuer à m'adresser son journal à Rome.

Mille choses cordialement affectueuses et dévouées.

F. Liszt

Munich 12 Octobre 67

LISZT (Franz), voir n° 585 (fragment).

rents qui existaient entre la ville de Hambourg et le Danemark. L'abbé Bidal doit s'entendre avec M. de Cheverny et de Rébénac pour disposer les parties à se relâcher, pour le bien de la paix. Les Impériaux veulent terminer la guerre en Hongrie pour la porter sur le Rhin ; c'est pourquoi Louis XIV fait fortifier la tête du pont de Huningue. Etant donné l'importance de cette lettre, six lignes sont chiffrées.

589. **MAETERLINCK** (Maurice). Ecrivain belge, né à Gand en 1862. — Carte a. s. à DAVRAY, littérateur et célèbre traducteur, 2 p. in-16. 50 fr.

Lettre intéressante relative à l'œuvre angoissante et terrifiante de Wells, **l'Ile du docteur Moreau.** « C'est bien, je crois, le chef-d'œuvre de Wells, et probablement le définitif chef-d'œuvre de la littérature scientifique et fantastique telle qu'on la peut concevoir aujourd'hui. C'est grandiose et épouvantable, mais l'épouvante en est salutaire... »

590. **MAETERLINCK** (Maurice). Ecrivain belge, né à Gand, en 1862. — **L. a. s.,** à DAVRAY, littérateur et traducteur, 1908, 1 p. 1/4, in-8. 75 fr.

Relative au refus qu'il a déjà fait à une proposition de collaboration. « Je trouvais le prix offert assez dérisoire. Ces petites notices où l'on ne peut mettre que l'essentiel de la pensée demandent plus de temps et de travail qu'un article normal... »

591. **MAGON** (Charles), célèbre marin, tué à Trafalgar. Lettre aut. sig., à PHILIBERT, 11 Messidor, 2 p. in-4°. **Rare.** 50 fr.

Magon attend l'arrivée d'un aviso pour retourner en France, mais il se déclare très attaché à l'avenir de l'Inde, qui peut être ingrate envers lui, mais qu'il regarde comme sa patrie de cœur.

592. **MAINE** (Louis-Auguste de **Bourbon,** duc du), fils de Louis XIV et de Mme de Montespan (1670-1736). — L. a. s., Sceaux, 3 décembre 1723, 2 p. in-4°. 100 fr.

Lettre de remercîments pour un avis reçu. « Je ne pourrai jamais, Monsieur, vous témoigner assés la très vive et très parfaite reconnoissance que j'ay de l'important avis que vous avés la bonté de me donner. Je ferai donc mes réflexions pour ne pas aviser d'une deffectuosité qui m'est fort avantageuse et pour la laisser ignorer, supposé que

je ne puisse pas encore en retirer quelqu'utilité dans la conjoncture présente... »

593. **MAINE** (Louis-Auguste de **Bourbon**, duc du), fils naturel de Louis XIV et de Mme de Montespan (1670-1736). — L. a. s., à l'arch. de Fréjus. Sceaux, 17 septembre 1725, 4 p. in-4°. 200 fr.

Très intéressante lettre relative à un affront reçu dans une affaire de préséance. « J'avais compté, Monsieur, d'avoir l'honneur de vous voir hier matin chés le Roy avant mon départ et de vous y raconter ma douleur de ce que mon frère navait point racroché le siège chés la Reyne ; mais comme je ne suis pas heureux, vous ne vintes point chés S. M... Les ambassadeurs quittent Fontainebleau mercredi ; après leur départ, un siège présenté à mon frère a quelqu'une des heures qu'on en a présenté aux princes, et convenue avec luy, laverait la honte dont nous sommes couverts... »

594. **MAINTENON** (Françoise **d'Aubigné**, marquise de), petite-fille d'Agrippa d'Aubigné, épouse secrète de Louis XIV depuis 1684 (1635-1719). — L. a. s., (de son paraphe), à M. DE VILLETTE, 13 février (1683), 2 p. 1/2, in-4°. 1.000 fr.

Belle et intéressante lettre. « ... (On) dit donc que le roy part pour Compiègne le 4 de mars, qu'il reviendra icy le 20 du mesme mois quil en partira le 19 de may pour aller voir camper les troupes sur la Saône, quil sera de retour icy le 14 de juillet, quil en partira le 14 de septembre pour Chambor et quil viendra le 19 d'octobre à Fontainebleau... pendant ces voyages, la vostre fille est dans un couvent et vos mousquetaires seront au camp... »

595. **MAINTENON** (Françoise **d'Aubigné**, marquise de), petite-fille d'Agrippa d'Aubigné, épouse **secrète** de Louis XIV depuis 1684 (1635-1719). — L. a. s., (de son paraphe), à M. DE VILLETTE, Versailles, ce 16 juillet 1689, 5 p. in-4°. 1.250 fr.

Remarquable lettre ayant surtout pour objet de lui donner des nouvelles de ses enfants et en particulier de sa fille. « Je viens de recevoir vostre lettre du 9 de mois et icy ouvert celle que vous escriviés a vostre fille qui luy a attiré une grande réprimande sur ce que iay veu quelle vous escrit peu ; c'est une paresse insupportable et que rien ne peut animer elle vous ayme et ne peut vous escrire, elle a le touché admirable pour le clavessin et ne peut jouer, elle a très bonne grâce pour la dance et ne peut se remuer, elle a la prononciation très bonne pour lespagnol et ne parle point... » « ...Je croy que vous savez que mon frère a une fille, jen ay ésté ravie et je voudrais quil nen eust point dautre pour la marier en héritière si les bontés dont le Roy mhonore durent encore douze ans... »

596. **MALIBRAN** (Maria-Félicia-**Garcia**), célèbre cantatrice d'origine espagnole, née à Paris (1808-1836). — **L. a. s.**, 16 août 1829, 2 p. 1/2, in-8. **125 fr.**

Elle se plaint avec véhémence de ne pouvoir sortir, « étant forcée par mon tyran, mon tuteur à rester à la maison, à travailler comme une malheureuse et à me priver de tout ce qui peut me plaire, parce que vous êtes né artiste et que vous comprenez mieux que tout autre... » (Recherché.)

597. **MARINE.** Pièce signée par J RALEIGH, secrétaire ; Gibraltar, 3 octobre 1796, 1 p. in-folio, cachet sous papier. **25 fr.**

Curieuse formule en latin accordant une patente de santé au vaisseau **Le Laura,** qui se rendait de Gibraltar à Londres.

598. **MASSENET** (Jules), l'illustre compositeur né à Saint-Etienne, m. à Paris (1842-1912). — L. a. s. à Elena TEODOVINI, célèbre cantatrice italienne, 1 p. in-8. 25 fr.

Réponse enthousiaste. « Admirable Madame, votre lettre vibrante comme votre âme va jusqu'à mon cœur ému et reconnaissant, à vous, Hérodiade ; à vous, Anita, à vous, célèbre entre toutes... »

599. **MASSENET** (Jules), le célèbre compositeur né à Saint-Etienne, m. à Paris (1842-1912). — L. a. s. à Elena TEODOVINI, célèbre cantatrice italienne (vers 1897), 4 p. in-8. 100 fr.

Superbe lettre relative au poème dramatique tiré du roman de Daudet « **Sapho** », vers le 15 novembre. « Nous attendons Mlle Emma Calvé dans huit jours et dès le 10 octobre on ira en scène... J'ai l'espoir que lorsque vous connaîtrez l'ouvrage, vous serez « prise » par les côtés **vrais, terribles, terriblement vrais, humains,** et les phases de tendresse éperdue. Je parle de la pièce... Je n'ai aucune qualité pour parler d'une partition dans laquelle cependant je crois avoir mis **toute ma vie...** »

600. **MASSON** (Frédéric), historien de Napoléon 1er (1847-1923). — Ms. a. s. 18 p. in-8 en feuillets détachés ayant servi à l'impression. 150 fr.

Très curieuse étude ayant pour titre « **Napoléon marieur** ». Voici le début : « De toutes les illusions que Napoléon s'était formées, la plus grave, celle qui porta le plus de conséquences, qui par sa persistance, amena la chute du régime, ce fut l'illusion matrimoniale. Il crut aux alliances, non pas seulement aux alliances politiques... mais aux familiales qui devaient à son compte déterminer entre sa dynastie et les diverses maisons souveraines de l'Europe des liens si forts qu'ils résisteraient à l'Epreuve de l'adversité... »

601. **MATHILDE** (Princesse), fille de Jé-

rome Bonaparte (1820-1904). — L. a. s. à M. de Mentque, Préfet, 3 p. in-8. 20 fr.

Elle lui recommande son maître et ami, qui a envoyé une toile à l'Exposition de peinture de Bordeaux. « L'artiste mérite tous les encouragements possibles, il est décoré, grande médaille de Rome. Mais il a besoin d'être connu, et c'est pourquoi je viens vous prier de faire un peu l'article pour lui... »

602. **MAUPASSANT** (Guy de), écrivain (1850-1893). — Pneumatique a. s. à M. Jouet, son ami, 1 p. in-16. 75 fr.

Il lui dit qu'il ne pourra aller chasser chez lui le dimanche, ayant attrapé un gros rhume. « Je suis obligé de me soigner, ce qui est moins agréable que de tuer des faisans... » **Recherché.**

603. **MAUROIS** (André), écrivain contemporain, auteur de la **Vie de Shelley.** — **De Ruskin à Wilde, Mss. a. s.** 9 p. 1/2 in-4, (écriture très fine et serrée, nombreuses ratures et corrections). 600 fr.

Texte d'une conférence extrêmement intéressante, dont le titre primitif était « Leurs Esthètes ». Voici le début : « On raconte que Ruskin ayant promis une conférence sur la cristallographie, fit annoncer par les journaux que le titre n'était pas exact et qu'il parlerait de l'Architecture cistercienne... Je regrette profondément aujourd'hui de n'avoir pas établi auprès de vous une réputation aussi commode et qui me donne de telles libertés, car j'éprouve, moi aussi quelques scrupules au sujet du titre de cette conférence. « Leurs Esthètes », dit notre programme. Or, un esthète est un homme qui juge l'Art plus important que la Vie, un esthète ne s'intéresse à la vie que dans la mesure où il peut en faire une œuvre d'art... Mais il semble que Ruskin, auquel nous allons consacrer la moitié de notre temps, soit tout le contraire d'un esthète. Ne disait-il pas : « La seule bonne peinture, c'est de peindre en rose les joues des enfants » ?...

604. **MAZZINI** (Giuseppe), patriote italien, fondateur de la Société secrète « La Jeune Italie », membre du Triumvirat romain en 1848 (1805-1872). — Mss. a. s. 5 p. 1/2 in-8. **Voir Reproduction.** 1.500 fr.

Article important destiné au journal « **L'Unité Italienne** », au sujet du mouvement révolutionnaire russe de 1862. Il cite tout au long les lettres adressées au Tsar réclamant « la convocation des députés de toutes les terres russes, sans distinction de classe ou de condition « comme étant » la seule voie juste pour résoudre toutes les questions, agitées dans l'ukase du 19 février. « Or, en réponse à ces adresses, le premier acte du gouvernement russe fut « l'arrestation de tous les 112 signataires de l'Adresse et l'envoi de **13 à Pietroburgo** ». Il conclut par ces lignes : « Ceci est le commencement d'une Révolution. La conduite du gouvernement décidera si elle doit se faire d'une façon pacifique ou violente. »

On y a joint sa photographie.

605. **MENNESSIER** (Marie Nodier, Madame), fille de Charles Nodier, l'inspiratrice probable du fameux sonnet d'**Arvers.** — L. a. s. à un journaliste, 1873, 4 p. in-8. 50 fr.

Elle lui reproche, non sans amertume, les erreurs qu'il a commises dans ses articles sur Charles Nodier, et surtout la gaîté du dernier, dont la cause principale était le grand âge du célèbre écrivain. « Vous n'avez pas connu Ch. Nodier. Je vous en félicite sous un rapport ; cela prouve que vous êtes jeune et la jeunesse est une belle chose. La vôtre, à laquelle ne manque pas l'esprit, manque de bienveillance... »

606. **MEXIQUE.** — Manuscrit signé par le **Colonel** Manèque (plus tard général), Mexico, 7 février 1864, 29 p. in-8. 150 fr.

Examen sur l'état moral du Mexique. Tous ne cherchent une place que pour s'enrichir ; l'armée n'est pas exempte de cette lèpre. Peu de valeur du combattant indien, à cause des mauvais traitements qu'il subit. Le clergé n'est pas un exemple, ni une école de moralité, la justice n'est pas intègre, les fonctionnaires sans concessionnaires et les gouvernements successifs sont acculés au vol et à la banqueroute, et une intervention est redoutée parce qu'elle empêcherait les dilapidations, loys et curieux détails. Conseils sur la conduite à tenir pour réussir au Mexique.

607. **MICHELET** (Jules), l'illustre écrivain (1798-1874). — L. a. s. à un écrivain, 1858, 1 p. in-8. 40 fr.

Il le remercie du livre qu'il a trouvé en rentrant. « Petit chef-d'œuvre, plein d'esprit de vues, d'idées hautes et nouvelles... » En post-scriptum : « Est-il sûr que le christianisme soit la cause de tout ceci ? »

608. **MICHELET** (Jules), l'illustre historien (1798-1874). — **L. a. s., 1 p.** in-8. 50 fr.

Relative à des travaux d'impression. « Vous aurez pour 7e légende **le général Desaix**, légende assez courte qui pourrait s'imprimer à la suite de **Latour d'Auvergne. Le maître d'école Grainville** doit plutôt s'imprimer à part... **Jeanne d'Arc** et **Desaix** sont chez moi, à votre disposition... »

609. **MICHELET** (Jules), l'illustre historien (1798-1874). — L. a. s. à un écrivain, 1 p. in-8. 40 fr.

Il le remercie « des lignes sympathiques et trop favorables » qu'il a accordées à son livre. « Permettez-moi seulement une petite réclamation. Mon livre n'est point une théorie, mais un **récit**, sauf l'introduction, et rien qu'un récit... »

610. **MISTRAL** (Frédéric), poète provençal, auteur **de Mireille.** — **Lettre aut.**

e l'invio di 13 a Pietroburgo ove ora sono nella se-
greta della fortezza di Petropawlowsk. I nomi dei Tre-
dici sono Nicolò e Alessi Bakounine, fratelli del
Michele Bakounine testè fuggito dalla Siberia,
Balkachine, Koudriafzoff, Goltazazky, Glasinape,
Charlamoff, Lazareff, Kislinsky, Nesewedowsky,
Lichatchoff, Schizobokoff e Demianoff. Colpa speciale
di questi Tredici è l'avere essi letto pubblicamente
i due indirizzi ai contadini nei loro distretti.
Intanto, dalla nobiltà di Pentow, di Saratow e di
parecchi altri Governi giunsero indirizzi conformi a
quello di Twer. Nel Governo di Tambow, nobiltà e
cittadini firmano uniti, e il loro indirizzo conta già
25,000 firme.
È questo il cominciamento d'una Rivoluzione. La
condotta del Governo deciderà s'essa debba operarsi
pacifica o con modi violenti.
Vostro

G. Mazzini.

20 marzo

MAZZINI (Giuseppe), voir n° 604 (fragment).

sig. à Anatole FRANCE sur une carte de visite, Maillane, le beau jour de Pâques 1900, 1 p. in-32. 50 fr.

Curieux billet qui commence ainsi : « Au barbare qui m'aime, je présente fièrement une de vos admiratrices, Mme la baronne de Keyting, épouse de l'ambassadeur d'Allemagne au Mexique, petite-fille de Bettina d'Armin, l'amie de Goethe, etc... »

611. **MONNIER** (Henry), Ecrivain et caricaturiste, créateur du type célèbre de JOSEPH PRUDHOMME (1805-1877). — L. a. s. à un auteur dramatique, 1 p. in-8. 30 fr.

Lettre de félicitations pour l'heureux succès d'un ouvrage. « Bravo, cher Mario, toute la presse est unanime... j'ai de plus, reçu des nouvelles de gens tout à fait étrangers au théâtre qui, tous, sont aussi d'accord sur le mérite de l'ouvrage... »

612. **MONTPENSIER** (Louis de BOURBON, duc de), gouverneur du Dauphiné, né le 10 juin 1513, mort le 23 septembre 1582. Signature autographe et sceau (26 novembre 1569), in-8 obl., parchemin. 75 fr.

Reçu de Me Pierre Defite, trésorier de l'épargne, de la somme de 5.000 livres tournois, pour quartier de sa pension.

613. **MOREAU** (Jean, Victor), général, vainqueur de Hohenlinden, trahit ensuite, fut tué à Dresde en combattant contre la France. — L. a. s. à

un général, le 12 Nivôse, 2 p. petit in-4. 150 fr.

Il lui écrit au sujet de sa mise à la réforme qu'il a été peiné d'apprendre. « Je pense que tu ne peux rien faire de mieux que de venir à Paris, il est probable que tu seras réemployé sur le crédit de Bonnaparte (sic), mais tu n'as pas un moment à perdre... » En post-scriptum : « Kléber te dit bien des choses. »

614. **MOUNET** (Paul), le célèbre tragédien, frère de Mounet Sully (1847-1922). — L. a. s. à son frère, 2 février 1871, 4 p. in-8. 40 fr.

Lettre écrite pendant la guerre de 1870-71, alors qu'il était mobilisé : « Le capitaine de Lorse part pour Saint-Sulpice Laurière où sont en ce moment, paraît-il, les mobilisés de la Dordogne. Prévenu trop tard, je n'ai pas le temps de t'écrire une longue lettre, mais je ne veux pas laisser passer cette occasion sans t'embrasser. Adieu, mon vieux frère. Je m'ennuie bien. Je mène une véritable existence d'huître... »

615. **MOUNET-SULLY** (Jean, Sully Mounet, dit), l'illustre artiste dramatique, né à Bergerac, m. à Paris (1841-1916). — Mss. a. s. 18 juillet 1898, 2 p. in-8. 50 fr.

Texte du discours prononcé en l'honneur du Docteur Peyrot, président de l'Association Amicale des Périgourdins. « J'avais l'intention de profiter de l'occasion qui s'offre à nous, de si charmante façon, pour vider le fond de mon cœur, pour me répandre en flots d'éloquence, pour vous faire un véritable discours académique... mais je suis arrêté tout au commencement de mes périodes par une considération... C'est que si je voulais dire par le menu toutes les raisons que nous avons d'aimer notre cher Président, cela n'en finirait pas, etc... »

616. **MOUNET-SULLY** (Jean, Sully Mounet, dit), l'illustre artiste dramatique né à Bergerac, m. à Paris (1841-1916). — Mss. a. s. 7 p. in-4. 200 fr.

Cette curieuse pièce est une narration française, un devoir scolaire sur **l'Incendie de Dijon**, en 1811, avec quelques corrections, ratures et surcharges. Il raconte avec émotion l'incendie de l'hôpital où gisaient nombre de prisonniers espagnols et l'héroïque dévouement **du préfet, M. de Molé, qui en** sauva plusieurs au péril de sa vie et succomba le lendemain à ses blessures.

617. **MUSSET** (Paul de), littérateur, frère du grand poète, (1804-1880). — L. a. s. à P. Lacroix, littérateur, 1 p. in-8. 35 fr.

Je vous remercie mille fois de vos offres obligeantes ; je les accepterais avec empressement, s'il n'était un peu tard et si je ne craignais d'importuner le Directeur de la Revue. Votre bonne volonté est trop précieuse pour que je me résigne à en perdre le fruit, et je vous prie bien fort de me la mettre en réserve pour une autre occasion... »

618. **MUSSET** (Paul de), littérateur, frère du grand poète (1804-1880). — L. a. s. à un ami, 1860, 1 p. in-8. 35 fr.

Il lui envoie le manuscrit d'une pièce. « Prenez votre temps pour le lire et bon courage ! Sur le portrait du Neveu de Rameau par Diderot, auquel Goethe a fait l'honneur de le traduire, on a déjà essayé une pièce aux **Variétés,** qui s'appelait, je crois, le **Roi des Drôles...** »

619. **NEY** (Michel-Louis-Félix), duc d'Elchingen, colonel du 7e régiment de dragons, fils du **Prince de la Moskova,** maréchal de France. — L. a. s., Versailles, 1843, 3 p. in-f°. 75 fr.

Importante et intéressante lettre, relative aux candidats à l'Ecole de Saint-Cyr. Il expose les motifs de sa façon d'agir. « A mon arrivée à Versailles, de nombreuses demandes d'engagement m'ont été faites dans le but de laisser à quelques jeunes gens... la faculté de continuer leurs études... J'eusse désiré suivre à la lettre les prescriptions reglementaires. Mais en agissant ainsi, j'aurais brisé la carrière presque assurée de ces jeunes gens, etc.. »

620. **NIEDERMEYER** (Louis), compositeur né à Nyon (Suisse), mit en musique **Le lac** de Lamartine (1802-1861). — L. a. s. à un Pasteur, 1860, 1 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Il exprime ses excuses et ses regrets de ne pouvoir accepter une invitation. « Nous aurions été heureux d'entendre Mlle de Katour, dont le talent est bien connu... quoique je sois un peu mieux, il ne me sera pas encore possible de sortir jeudi prochain... »

621. **NODIER** (Charles), littérateur et bibliophile (1780-1844). — L. a. s. à Jules Maréchal, 1 p. in-4. 50 fr.

Il invite à dîner son « cher et noble Jules » « dîner assez bizarre sinon par sa composition qui vous offrira quelques amis, au moins par la manière dont il s'est arrangé... il me semblait qu'une première invitation méritait un peu plus d'appareil. Ma femme pense que vous serez assez indulgent pour en prendre votre part... »

622. **NORDENSKIOLD** (Nils-Adolphe-Erik), le célèbre explorateur suédois. — Lettre aut. sig., en français, Stockholm, 16 novembre 1887, 2 p. in-8. 50 fr.

Lettre relative à la plus ancienne carte imprimée de la France. Il demande si les géographes français ne pourraient pas déterminer à quelle époque remonte l'original de cette carte. Elle est si riche en noms qu'il lui semble qu'une telle détermination ne doit pas présenter trop de difficultés. Ce renseignement pourrait fournir la clé qui déterminerait l'origine des car-

tes des pays septentrionaux que l'on trouve dans les manuscrits de Ptolémée du quinzième siècle.

623. **NORVINS** (Jacques, baron de), historien de Napoléon 1er (1769-1854). — L. a. s. à un colonel, (1850), 3 p. in-8. 35 fr.

Il relate les états de service de son fils en vue de sa nomination au grade de lieutenant « sa belle conduite lui a mérité la décoration, en conservant celle que j'avais reçue de l'empereur comme officier de cavalerie de la Garde, le 17 avril 1807, je ne m'attendais pas à la placer moi-même cette année sur la poitrine de mon fils qui l'a mieux méritée que moi... »

624. **ORLÉANS** (Louis-Philippe d'), Comte de **Paris**, petit-fils de Louis-Philippe (1838-1894). — L. a s. Yorkouse Twickenham, 7 8bre 1868, 2 p. in-8. 75 fr.

Lettre intéressante relative à la politique libérale qu'il pratiquerait s'il parvenait au trône de France. « ... Mais il est très difficile pour les exilés de vaincre la conspiration du silence organisée contre eux par le gouvernement impérial et d'éluder les mesures prises pour les empêcher de se faire connaître au public français... »

625. **PETION** (Jérôme), un des membres les plus célèbres du parti girondin, maire de Paris, député à la Convention, mort par suicide en 1794. — Lettre signée comme maire de Paris ; 21 septembre 1792, 1/2 p. in-f°. 50 fr.

Lettre datée du jour de l'abolition de la Royauté, elle est relative à l'échange d'une maison demandée par M. Fabre-Dubosquet.

626. **POINCARÉ** (Raymond), le célèbre homme d'Etat. — L. a. s., Paris, 16 janvier 1893, 1 p. in-8 (en-tête de la **Chambre des Députés**). 75 fr.

Il s'excuse de n'avoir pas répondu en temps utile à une lettre lui demandant rendez-vous. « J'étais à Sampigny lorsque vous me l'avez écrite et je n'en suis revenu que dans la soirée du dimanche même où vous me demandiez rendez-vous... »

627. **PRÉVAL** (Hippolyte de), général et écrivain militaire (1776-1853). — L. a. s. à un général, 1 p. in-4, (en-tête : Dépôt central de cavalerie). 35 fr.

« Mais non, mon cher Général, ne ralentissons point le mouvement qui doit nous porter vers l'harmonie entre nous et les citoyens. Unissez-vous à eux demain à l'église ; promenez la cocarde blanche cet exemple sera suivi par vos officiers... »

628. **PYAT** (Félix), auteur dramatique et homme politique (1810-1889). — L. a. s. à un ami, 1 p. in-8, (un coin enlevé). 20 fr.

Au sujet de billets de théâtre. « En nous faisant voir Rachel le jour de la Toussaint et dans Horace vous avez déjà fait plus que vous ne pouviez et je vous en suis profondément reconnaissant... »

629. **QUERINI** (Angelo-Maria, cardinal), célèbre érudit italien. — Lettre aut. sig., en français à VOLTAIRE, Rome, 13 octobre 1745, 1 p. in-4. 50 fr.

Il a hésité beaucoup avant de lui envoyer ses vers, mais il ne peut hésiter à lui faire cet envoi afin de lui faire connaître l'applaudissement qu'il donne à son excellent poème.

630. **RACHEL**, la grande tragédienne. — Billet autog. sig. au crayon, 6 juin, 1 p. in-32. 25 fr.

631. **RACHEL** (Elisa **FÉLIX**, dite), célèbre tragédienne (1820-1858). — L. a. s., 2 p. in-8. 300 fr.

Lettre intéressante où il est question de certaines difficultés qu'elle a eues, relativement, à différents rôles. « Je n'ai nullement songé à Lucrèce, M. Buloz depuis des siècles ne m'a plus parlé de ce rôle... Je n'accepte pas du tout le reproche d'avoir empêché par mon indisposition la pièce de M. Scribe... J'ai en vain écrit à M. Buloz pour avoir le rôle de M. Scribe : il n'était pas prêt ou on n'a pas voulu me le donner. Je rentrerai par le rôle qui conviendra à l'administration, je pense bien que mon ancien répertoire, Cléopâtre et Britannicus, suffiront pour atteindre l'époque de mon congé... »

632. **RACHEL** (Elisa-Félix), la grande tragédienne, née en 1821, morte en 1858. — Lettre autographe signée à son cher AMAURY, 2 p. in-8. 200 fr.

« Vous êtes un misérable de me faire attendre si longtemps votre petit tableau qui est si vivement attendu par mon vrai seigneur à moi (Adrien), etc.
En post-scriptum : « N'égarez pas cette lettre vous pouvez me faire aller à Cayenne ».

633. **RÉGNIER** (Adolphe), philologue et érudit (1804-1884). — L. a. s. à **BOCAGE**, 1849, 1 p. 1/4 in-8. 15 fr.

Lettre écrite en faveur de l'abbé Goschler, directeur du Collège Stanislas, pour qu'il soit maintenu à ce poste si cet établissement devient collège municipal.

634. **RÉJANE** (Gabrielle RÉJU, dite), célèbre comédienne (1836-1920). — L. a. s. à une amie (St-Pétersbourg), 8 p. in-8 (avec enveloppe). 125 fr.

Belle lettre amicale. Elle a vu un ami commun « il ne sait pas cet homme, il vit au loin, il se plaint et voudrait comme nous tous te voir réagir contre ce chagrin éternel : rien ne vaut la peine de rien, vois-tu... »
Elle lui donne des nouvelles de sa « tournée » à l'étranger. « Je n'ai plus qu'un spectacle à mettre sur pied à Berlin après cela j'aurai mon prologue

à apprendre à Athènes... J'ai comme toujours un grand succès ici... dimanche soir après la matinée je pars pour Moscou... »

635. **REMUSAT** (Abel), célèbre orientaliste, médecin. — Lettre autog. sig., Paris, 4 mai 1831, 3 p. in-4. 40 fr.

Longue lettre scientifique relative à l'impression d'un **Dictionnaire chinois**, de son histoire naturelle, elle sera imprimée en français si elle paraît de ce côté-ci du Rhin, si elle paraît de l'autre côté elle sera rédigée en latin technique et linnéen. Il critique ensuite les recherches de M. Schmitd sur le bouddhisme ; il a été provoqué par le ton outrecuidant de ses notes.

636. **RENAN** (Ernest), savant philologue et écrivain célèbre (1823-1892). — L. a. s. à un collègue, Paris, 22 septembre 1867, 2 p. in-8. 75 fr.

Lettre de recommandation en faveur de M. Luzel professeur qui a demandé une prolongation de vacances, et de M. Hublé, conducteur des Ponts et Chaussées qui a sollicité une bourse pour un de ses fils au lycée de Toulouse. « M. Hublé est mon parent éloigné. Il appartient à une famille recommandable qui a rendu des services dans la marine et dans l'armée... »

637. **RISTORI** (Adélaïde), Marquise del Grillo, la célèbre artiste italienne (1821-1906). — L. a. s. au signor Giacometti, Paris, 1857, 3 p. 1/4 in-8 (en italien). 75 fr.

Très belle lettre relative à l'organisation de ses représentations à Paris. « Les succès en Espagne sont très honorables, mais c'est à Paris qu'il faut demander la suprême consécration : ce serait un grand plaisir pour moi de présenter au public français le plus fécond et le plus populaire poète d'Italie... La présence de l'auteur double l'intérêt d'une première représentation et je crois que cela vaut la peine pour vous d'affronter les difficultés qui s'opposent au plein succès qu'exige votre renommée italienne... »

638. **ROCHEGROSSE** (Georges), peintre, auteur de la **« Joie Rouge »**. — L. a. s. 3 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Il demande une carte pour les Serres et le Muséum du Jardin des Plantes, afin de pouvoir étudier la flore de l'Afrique. « J'ai a faire pour les Gobelins un modèle de tapisserie dont le sujet est « l'Expansion coloniale de la France en Afrique »... Pensez-vous que je puisse trouver dans les serres des plantes qui puissent me servir ?... »

639. **ROLLAND** (Romain), écrivain, né en 1868, auteur de **Jean-Cristophe**. — Paul Fort, Mss. a. s. 3 p. 1/2 in-4. 350 fr.

Très belle étude sur le poète Paul Fort. « ... Que de fois j'ai cherché vainement jusqu'à ce jour, chez nos musiciens français, ces sources jaillissantes d'allégresse et d'amour, comme l'abondante fontaine des beaux lieder allemands ! Mais notre musique à nous, ce sont nos poètes. Paul Fort est notre Schubert et notre Schumann français ! Il chante comme on respire. Toute sa vie est chant. Toute sa vie est rêve émerveillé, mais rêve à la française, les yeux bien ouverts, curieux jamais lassés, tous les sons à l'affut, saisissant dans leurs rets l'amoureuse proie du monde, le splendide univers... Et ce monde merveilleux qu'il nous fait, avec lui, découvrir et aimer, c'est le nôtre, notre terre, notre doux ciel français... »

640. **ROPS** (Félicien), dessinateur et aquafortiste belge (1833-1897). — Carte a. s. (Fély) à Octave Uzanne, 1 p. in-16 (avec une petite esquisse à la plume). 75 fr.

Il lui rappelle qu'ils doivent diner ensemble le jour même « quand allons-nous à Bièvres voir l'hiver et les étangs de Saclay ? »

641. **ROPS** (Félicien), dessinateur et aquafortiste belge (1833-1897). — L. a. non s. à Octave Uzanne, 1 p. in-12. 75 fr.

Ayant reçu la lettre d'un camarade, il le prie de remettre leur diner. « Moi. Je suis toujours libre et ton féal. Seulement ne me donne jamais de rendez-vous au Cardinal avant 7 heures **pro causa domina.** C'est à 6 h. 1/2 qu'**Elle revient de sa leçon d'Italien et je l'at**tends sous l'orme, tous les jours... Je vais après avoir fait ton frontispice mettre le Faune à la plume... mais dans quelques jours je te montrerai quelque chose d'autrement curieux comme frontispice !... »

642. **ROPS** (Félicien), dessinateur et aquafortiste belge (1833-1897). — L. a. s. (Fély) à Octave Uzanne, 1 p. in-8. 100 fr.

Il lui donne de ses nouvelles. « Je quittais Bièvre, dimanche matin avec mon bras en écharpe... Ma foi, je t'avoue que j'ai eu un certain trac. Aujourd'hui tout danger a disparu. Et toi, mon vieux, es-tu guéri ? Tu as bien le même tempérament que moi et les contrariétés morales ont des répercussions physiques instantanées... Je suis toujours dans les mêmes dispositions d'esprit : je voudrais couper le cou à six mille imbéciles ! »

643. **ROPS** (Félicien), dessinateur et aquafortiste belge (1833-1897). — L. a. s. à un ami, 1 p. in-8. 150 fr.

Lettre originale. « Mon cher, très cher, je suis mort comme un simple Viennet jusqu'au — courant ! Je suis pourri de toutes sortes d'échéances imméritées et imprévues et de billets à désordre... Je m'embête et je pioche comme ce terre — à — terrassier de Zola... Dom est parti imprévûment et sans le pouvoir adieuser. Il va revenir tantôt sans Capelle, espérons-le. La sottise boursière de ce saucisson à pattes fait tourner les sauces de nos diners... »

644. **RUBINI** (Gio.-Batt.), le célèbre ténor italien. — Lettre autog. sig., en français à son ami LAPELOUSE, Milan, 13 novembre 1827, 2 p. in-4. 30 fr.

Il le prie de conseiller à l'artiste qu'il lui a recommandée de s'entendre à l'amiable avec son directeur. Il dit qu'il est impossible de lui donner des renseignements sur la situation de la Monbelli.

645. **SAINTE-BEUVE** (Charles-Augustin de), célèbre critique (1804-1869). — L. a. s., 2 p. in-12. 100 fr.

Il demande des conseils relatifs au Cours de Littérature française qu'il doit faire à Liège où il vient d'être nommé professeur. « Je devrai être rapide car il faut en une 60[me] de leçons parcourir bien des siècles, y compris les siècles classiques. Pourtant c'est le commencement qui m'embarrase... Ne pourriez-vous me donner une petite liste de ce qui vous semble le plus indispensable et le plus à noter comme monument et jalon tant en prose qu'en rime durant les siècles que vous savez mieux que personne ?... »

646. **SAINTE-BEUVE** (Charles-Augustin de), célèbre critique et romancier (1804-1869). — L. a. s. à Ch. LABITTE, 1835, 1 p. in-8. 60 fr.

Jolie lettre de remerciements et de félicitations pour tous les vers qu'il a reçus de lui. « Croyez à ma vive reconnaissance et à ma sympathie acquise. Par malheur je n'ai pas de maison, de vie établie à recevoir mes amis. Ma meilleure façon de les traiter est encore par mes livres. Je leur fais maigre fête autrement... »

647. **SAINTE-BEUVE** (Charles-Augustin de), célèbre critique et romancier (1804-1869). — L. a. s. à J. MACQUERON, Paris, 1846, 1 p. in-8. 50 fr.

Il le remercie des services qu'il lui doit pour la rédaction de la notice sur leur ami défunt, Ch. Labitte. « La mémoire de notre pauvre ami y gagnera en intérêt intime et touchant : la notice paraîtra dans la **Revue** du 1[er] mai, je pense... »

648. **SAND** (Aurore DUPIN, baronne DUDEVANT, dite George), l'illustre écrivain (1804-1876). — L. a. s. (Aurore Dudevant) à DUFRESNE, député de l'Indre, Nohant, le 29 juillet 1830, 2 p. in-8. 250 fr.

Lettre de recommandation en faveur du père d'une amie qui désirait une place de contrôleur ambulant à Périgueux. « ... La crainte de vous être importune en joignant mes instances à celles que vous avez déjà écoutées m'est d'autant plus facile à vaincre que déjà vous m'avez enhardie par la bienveillance que vous avez bien voulu me témoigner. D'ailleurs je vous avouerai que je ne demandais qu'une occasion pour vous exprimer la satisfaction avec laquelle jai vu notre département vous donner pour la seconde fois, au milieu d'une lutte violente la plus haute preuve d'estime et de confiance... Quant la fin des dissensions publiques vous permettra de revenir planter vos choux, veuillez vous rappeler, monsieur, qu'une des premières, ma famille se met sur les rangs pour obtenir votre visite et vous témoigner son dévouement. »

649. **SAND** (Aurore DUPIN, baronne DUDEVANT, dite George), l'illustre romancière, née à Paris, 1804, m. à Nohant, 1876. — L. a. s. à PLANAT DE LA FAYE, 2 p. in-8 (papier à son chiffre). 200 fr.

Elle n'a pu le recevoir parce qu'une autre personne s'est trouvée dans l'antichambre avec lui. Cette lettre intéressante fait allusion à une mystérieuse crise sentimentale. « Je n'avais pas trop ma tête, en voyant pleurer si amèrement ce pauvre enfant. Il est malade du coup qui le frappe... J'espère que sa santé sera promptement rétablie mais son cœur est pour longtemps malade... »

650. **SARCEY** (Francisque), critique dramatique et romancier (1827-1899). — L. a. s. à Henri LAFONTAINE, acteur et auteur dramatique (1826-1898), 3 p. petit in-8. 25 fr.

Relative à la biographie qu'il doit écrire sur lui. « Il est bien entendu que sur votre talent je sais à quoi m'en tenir. Mais je voudrais connaître la génération et les accidents de ce talent... »

651. **SARCEY** (Francisque), critique dramatique et romancier (1827-1899). — **Théâtre et livres.** Mss. a. s. 16 p. 1/2 en feuillets détachés (ayant servi à l'impression). 250 fr.

Longue chronique extrêmement intéressante ayant paru dans la « **Revue internationale** ». On y trouve la critique détaillée de diverses reprises théâtrales **de l'époque : Macbeth,** à l'Odéon. **Ruy Blas, à la** Comédie-Française. **Fualdès,** à l'Ambigu, et des artistes qui les jouent : Mme Tessandier, Paul Mounet, R. Duflos qui fait ses débuts au Théâtre Français et auquel il prédit un brillant avenir. Dans le passage relatif aux livres il critique vivement le roman de Huysmans récemment paru : **A rebours** et à ce propos, exprime des considérations générales sur la « jeune » littérature de l'époque. « ... C'est du talent bien mal employé et je ne comprends rien à ce goût de fantaisies extravagantes et raffinées qui possède les jeunes écrivains de la génération présente. Je ne comprends rien non plus à leur façon d'écrire. Ils se sont fabriqué une langue toute pleine de mots nouveaux et où les mots anciens prennent des sens nouveaux et bizarres... » Il consacre ensuite de longues pages à la nouvelle œuvre de P. Bourget : **l'Irréparable,** et termine ainsi : « Je serais fort étonné si M. Paul Bourget ne faisait pas un grand chemin dans les lettres : c'est une des plus brillantes promesses de la jeunesse contemporaine. »

652. **SCHÉRER** (Barthélemy), célèbre général, vainqueur à Loano. — Lettre signée au commissaire civil Laumont ; Rover Bella, 10 Germinal an VII. **jolie vignette gravée.** **50 fr.**

Il l'invite à mettre sur le champ la somme de cent mille livres à la disposition du général Debelle, commandant l'artillerie de l'armée d'Italie pour les besoins de son arme.

653. **SCHOLL** (Aurélien), le célèbre journaliste. — L. a. s. à un journaliste, 2 p. in-12. **25 fr.**

Réponse négative à une offre de collaboration. : Hé ! mon cher confrère, comment pouvez-vous supposer qu'un journal qui paraît après-demain n'ait pas de secrétaire de rédaction ? Quant au reste de vos propositions, des extraits seraient un bien mauvais début. Telle est la pléthore de rédacteurs qu'il faut d'abord procéder par élimination... »

654. **SIMON** (Jules), philosophe, écrivain et homme politique (1874-1896). — L. a. s., 1860, 1 p. 1/4 in-8. **25 fr.**

Curieuse lettre relative aux autographes qu'il envoie à un collectionneur. « De MM. Michelet, Carnot, Garnier, Pagès, Montalembert, il n'y a que des billets insignifiants ; les trois lignes d'Alexandre Dumas ne valent pas davantage. C'est leur nom et leur écriture, voilà tout... »

655. **SIMON** (Jules), philosophe spiritualiste et homme politique (1814-1896). — L. a. s. à Edmond About, l'écrivain célèbre 1 p. in-8 (un coin coupé et remonté) sur le deuxième feuillet, auquel un morceau a été enlevé, quelques lignes de Jules Simon, et au verso, quelques lignes a. non s. d'Edmond About. **20 fr.**

Il transmet la réponse qui lui vient de ses bureaux, relativement à l'emploi de professeur de dessin qu'avait sollicité Ed. About pour un ami, architecte. Cette réponse étant défavorable, il s'adresse à présent à la direction des Beaux-Arts « qui a quelquefois, de loin en loin, de très loin en très loin, une place à donner... »

656. **SULLY PRUDHOMME** (Armand), illustre poète (1839-1907). — L. a. s. à Monod, 1904, 3 p. in-8. **50 fr.**

Lettre très intéressante. Il recommande d'abord une dame désireuse d'être admise à la **Maison de Retraite des Ménages.** Puis, il parle de son travail sur « l'ordonnance purement logique des Pensées de Pascal relatives à la religion », livre qui doit paraître chez Alcan.

657. **SULLY-PRUDHOMME** (Armand), illustre poète (1839-1907). — L. a. s. à Monod, 1894, 1 p. 1/2 in-8. **35 fr.**

Il le remercie de la situation qu'il a fait obtenir à un docteur. « Je vous envie l'autorité qui vous permet de faire de bonnes actions ; moi, je ne suis jamais qu'un suppliant ! Trop heureux quand je rencontre chez les puissants un cœur comme le vôtre au service des humbles dont j'embrasse la cause... »

658. **SULLY-PRUDHOMME** (Armand), illustre poète (1839-1907). — L. a. s., 1896, 3 p. 1/2 in-8. **35 fr.**

Lettre de chaude recommandation pour Mme Vve A. Fabre, « mère du directeur de Sainte-Pélagie, mort le 3 novembre dernier ». « Je suis en instance pour tâcher d'obtenir que Mme Vve Fabre soit admise à demeurer gratuitement dans l'asile **Galignani**, elle y a des titres, car Camille Fabre était poète... » Il le prie, en attendant le succès de cette démarche de lui accorder le délai qu'elle désire pour payer la seconde moitié du montant trimestriel.

659. **SULLY-PRUDHOMME** (Armand), illustre poète (1839-1907). — L. a. s. à une amie, 1898, 2 p. 1/2 in-8. **35 fr.**

Il s'excuse de ne pouvoir répondre à son invitation, étant malade, retenu au lit, par un refroidissement. « J'ai pu voter malgré cela hier à l'Académie, avec un foulard... » mais il est fourbu « mon hiver a été excessivement fatigant de sorte que j'aspire de tout mon être au repos dans les champs... »

660. **SULLY-PRUDHOMME** (Armand), illustre poète (1839-1907). — L. a. s. à la Baronne Double, 1894, 3 p. in-8, avec enveloppe. **35 fr.**

Il la remercie de son livre **l'Irrésistible,** dont il se promet « mieux qu'une récréation » quant il aura fini l'examen des « vingt-cinq mille vers environ présentés pour le prix Archon-Despérauses... » Il ne peut accepter son invitation à déjeuner « ma santé m'impose un régie d'ascète tout à fait incompatible avec les repas en ville... »

661. **SULLY-PRUDHOMME** (Armand), illustre poète (1839-1907). — L. a. s. à un ami, 1878, 2 p. in-8. **35 fr.**

Jolie lettre. Il est touché de la gracieuse pensée qu'a eue son correspondant de venir le voir et lui donner rendez-vous pour déjeuner ensemble, bien qu'il ne puisse accepter, quittant Paris le jour même. « Les impressions de jeunesse sont durables et les sympathies spontanées survivent à travers toutes les vicissitudes de la vie. Je l'éprouve et je vous en remercie. »

662. **TALLEYRAND-PERIGORD** (Charles-Maurice), prince de Bénèvent, diplomate et homme d'Etat célèbre (1754-1838). — L. a. s. à une duchesse. 1 p. in-4. **150 fr.**

« Tout ce qui s'est passé hier matin est non avenu. Vous me permettrez seulement d'y voir de votre part une disposition d'obligeance qui m'a fait grand plaisir et qui m'est très précieuse... »

663. **THEURIET** (André), poète et romancier (1833-1907). — L. a. s. à LEVALLOIS, critique littéraire, Paris, 2 p. 1/2 in-12. 30 fr.

Remerciements pour son article du Correspondant. « Le bien que vous avez dit de moi, la façon délicate et si affectueuse dont vous avez parlé de mes vers et de ma prose, tout cela m'a touché jusqu'aux larmes. Mais surtout pour la manière charmante dont vous avez fait revenir sur l'eau mes Nouvelles intimes... Ce que vous dites de Sully est très fin et très délicat... vous ne m'avez semblé trop dur qu'une fois, c'est lorsque vous parlez de Soulary... »

664. **THIERS** (Adolphe), célèbre homme d'état et historien, (1797-1877). — L. a. s. au ministre BAROCHE 1850, 1 p. in-8. 50 fr.

Il le prie instamment de recevoir et d'écouter un de ses employés. « Je vous ferai son histoire et vous reconnaîtrez que sans inhumanité on ne peut pas le refuser... Ayez la bonté de le recevoir et de l'entendre, je vous en aurai la plus sincère obligation... »

665. **THIERS** (Adolphe), homme d'état et historien, n. à Marseille en 1797, m. à St-Germain-en-Laye en 1877. — L. a. s., 1862, 2 p. in-12. 50 fr

Relative à l'offre qu'on lui a faite de visiter une imprimerie. « La personne qui désire visiter un grand atelier d'imprimerie va se mettre en voyage et ne pourra peut-être pas réaliser son projet, mais elle sera de retour dans deux mois et alors je vous demanderai la permission de vous la conduire... »

666. **THIERS** (Adolphe), l'illustre homme d'état. — L. a. s. à M. CHAMBOLLE ; 26 septembre 1851, 1 p. in-8. 60 fr.

Il lui reproche d'être allé un peu loin en défendant la loi du 31 mai. « Je vous avais dit que tout le monde abandonnant la loi, il ne fallait pas vous faire tort en la défendant seul. »

667. **THIERS** (Adolphe), homme d'état et historien né à Marseille en 1797, m. à St-Germain-en-Laye en 1877. — L. a. s. à H. JOLY, attaché au dépôt de la guerre, 1841, 1 p. in-8. 60 fr.

Il le remercie du travail intéressant qu'il lui a adressé « Sur l'itinéraire de Napoléon pendant la campagne d'Italie... je serai heureux d'en recevoir la suite, d'autant plus que je m'occupe maintenant d'époques postérieures à la campagne d'Italie... »

668. **TRUGUET** (Laurent-Jean-François), célèbre marin, amiral honoraire en 1831. — Lettre aut. sig. au sénateur LACÉPÈDE, grand-chancelier de la légion d'honneur, Paris, 17 ventôse an XII, 1 p. in-f°. 40 fr.

Il le prie de le rassurer sur une omission qui a eu lieu à propos du citoyen Le Veyer-Bellai, capitaine de vaisseau, commandant l'Impétueux.

669. **TURENNE** (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de), le célèbre maréchal de France, né à Sedan 1611, tué à Salzbach, pendant la campagne d'Alsace, en 1675. — L. a. s. à Son Eminence), (1654). 750 fr.

Lettre relative à l'arrivée du roi. « Monsieur le Monet arrive icy présentement s'il plaît au roy partir à sept heures du matin d'Abbeville, je l'attendrai en ce lieu cy qui s'appelle La Croie et je ferai toujours passer larmée au dela de la rivière, on pourra aller souper demain au vieux hesdin et peut estre que l'on passera au delà de la rivière de Cauche si on a assez de temps... Il n'est pas besoin descorte pour le roy d'Abbeville icy, plus forte que celle que le roy a avec Lui... »

670. **VERNET** (Horace), le célèbre peintre de batailles (1789-1863). — L. a. s. à un artiste, 1859, 1 p. in-8. 30 fr.

Au sujet d'une œuvre de son correspondant qui n'a pas été reçue au salon. « Mes affaires particulières m'ayant retenu dans le midi, je n'ai pas assisté aux délibérations du jury... Je dois en conclure que la place a manqué pour exposer le grand nombre de tableaux qui ont été présentés... »

671. **VICQ D'AZYR** (Félix), premier médecin de la reine Marie-Antoinette, membre de l'Académie française en remplacement de BUFFON, né à Valognes (Manche). — Lettre signée à un confrère, mars 1786, 3 p. in-12. **Rare.** 30 fr.

Lettre relative au programme des travaux de la Société royale de médecine dont Vicq d'Azyr était un des fondateurs.

672. **VIENNET** (J.-P.-Guill.), poète, de l'Académie française, n. 1777, m. 1868. **Epitre à mes quatre-vingts ans,** pièce de vers aut. sig., 7 p. in-8. Charmante pièce. 100 fr.

673. **VIGNY** (Alfred de), illustre poète, romancier et auteur dramatique (1797-1863). — L. a. s. (Alfred de V.) à SOULIÉ, écrivain, 2 p. 1/4 in-8 (1 feuille a des déchirures aux marges). 250 fr.

Il l'avertit de ne pas se déranger pour venir le voir. « Je ne pourrai recevoir personne dans mon vilain salon froid. Je viens d'avoir comme je vous l'ai dit une courbature assez forte qui depuis deux jours m'a donné la fièvre, etc... » Il termine par cette phrase curieuse et bien à la manière du poète : « Allez voir les Lions du Cirque, ce sont des bêtes plus fortes que moi. »

674. **VOLTAIRE** (François-Marie AROUET l'illustre écrivain né et m. à Paris

1694-1778). — L. a. s. (V.) à l'abbé Moussinot, ce 5 juin 1770, 1 p. in-4 (avec l'adresse, papier jauni, lettre un peu fatiguée). 1.000 fr.

Lettre intéressante. Il lui demande divers renseignements et l'informe de la « très fâcheuse nouvelle » qu'il vient de recevoir. « Les Srs Lefevre et la maison négociant d'Amsterdam qui ont si mal négocié vos tableaux ont poussé notre malheur au dernier période, ils ont fait banqueroute... Je vous en prie un petit mot à l'intendant du duc de Villars que je sache à quoy m'en tenir, voicy une année malheureuse pour moy, mais il faut savoir souffrir nous sommes nés pour cela... » **Inédite !**

675. YPSILANTI (Démétrius), homme d'état grec, général, se distingua pendant la guerre de l'Indépendance hellénique (1793-1832). — L. a. s. (**en français**) à un Français, 1830, 2 p. 1/2 grand in-4. 25 fr.

Belle lettre. Il le félicite d'avoir quitté la Grèce et d'être arrivé dans son « heureuse patrie justement au moment où vos belles idées de libéralisme ont obtenu le succès le plus complet preuve non équivoque de leur justesse et de leur harmonie avec la civilisation avancée de votre grande nation... »

676. **ZOLA** (Emile), célèbre écrivain, chef de l'Ecole naturaliste (1840-1902) — L. a. s., 1864, 1/2 p. in-8. 60 fr

« Je souhaite vivement que vous gagniez votre pari, et je vous remercie mille fois des lignes obligeantes que vous avez bien voulu me consacrer dans le Figaro de ce jour... »

677 **ZOLA** (Emile), célèbre écrivain, chef de l'Ecole naturaliste (1840-1902). — L. a. s. à un confrère, 1896, 1 p. in-8. 75 fr.

Il accepte de présider le déjeuner offert à Antoine par ses amis. « J'ai toujours aimé et soutenu Antoine et j'accepte très volontiers... Seulement, il faudra absolument que je quitte la table à une heure et demie car j'ai une répétition à l'Opéra... »

DOCUMENTS

678. **FLANDRE FRANÇAISE.** — Pièce en flamand sur vélin ; Ledinghem (Nord), C. de Voorhout, 1er novembre 1543, in-fol obl. 15 fr.

Vente de terres aux environs de Ledinghem.

679. **FLANDRE FRANÇAISE.** — Pièce en flamand sur vélin ; Ledinghem (Nord), C. de Voorhout, 12 sept. 1533, in-fol. obl. 15 fr.

Vente de terres sises aux environs de Ledinghem.

680. **FLANDRE FRANÇAISE.** — Pièce en flamand sur vélin ; Ledinghem (Nord), C de Voorhout, 9 oct. 1598 ; double in-fol. obl. 25 fr.

Vente de terres sises aux environs de Ledinghem. **Belle pièce.**

681. **HOLLANDE.** — P. s. ; Gertruydenberg (Hollande) ; 26 mars 1793. 10 fr.

Relevé des chevaux du 23e bataillon des volontaires nationaux, en garnison à Gertruydenberg, au moment de la campagne d'rigée par Dumouriez et Valence.

682. **HOLLANDE** — P. or. ; 19 fructidor an XIII 1805) ; 63 pag. in-4. 30 fr.

Inventaire de tous les « biens deniers et effets » de François de Wilde, décédé à Arnhem le 13 avril 1790, fait à la demande des barons de Salis.

683. **SIEGE DE LINTZ.** — 2 l. avec la sousc. aut. sig. par Bidaud au nonce du pape Bentivoglio, « conseiller du roy, secrétaire résident pour S. M., consul général de la nation françoise dans la cité et Estats de la république de Gennes ». Tels sont les titres qu'il se donne dès 1639 ; Gênes, 1647 ; 2 p. in-fol. 50 fr.

Très belles lettres historiques : Il lui parle du siège de Lintz ; « nostre armée navalle tient tout le monde en suspend. L'Evêque d'Orange a passé ici pour la Cour ». Les armées de terre avancent peu, mais la flotte est en partie près de Cette, en part'e à la Spezzia où elle a débarqué deux régiments amenés de Provence.

684. **BELGIQUE** (Province de Liége).— P. en français sur vélin ; Jandrein

près Huy), avril 1442 ; in-4 obl. 25 fr.

Vente de terres sises sur le terroir de Jandrein.

685. **BELGIQUE.** — Pièce sur vélin ; Liége, 20 janvier 1596 ; in-fol.. initiales ornées. 25 fr.

Vente par Charles de Hiele et Agnès d'Ampstenroede de la seigneurie de Farciennes sur Sambre.

686. **BELGIQUE** (Brabant). — P. sur vélin ; Rebaix (près Ath), 1er mars 1496 ; in-4 obl. 25 fr.

Vente par Hannot Marsille de Braine le Comte à Jean de Barbanchon de Ghislenghien d'une rente sur une maison sise à Puhaing.

687. **BELGIQUE.**— Pièce flamande sur papier ; Anvers, 1662 ; 3 p. 1/2 in-fol. 20 fr.

Supplique de Francesco de Robiano au tribunal des échevins d'Anvers.

688. **BELGIQUE** (Limbourg). — Pièce en flamand sur vélin ; Edinghen près Hasselt) ; 11 avril 1484 ; in-fol. obl. 25 fr.

Vente de terres sises aux environs d'Edinghem.

689. **BELGIQUE.** — Pièce en flamand sur vélin; Bruxelles, 15 oct. 1564; in-fol. obl. 25 fr.

Arrêt du conseil de Brabant au sujet d'un transport de rente.

690. **BELGIQUE.** — Pièce en flamand sur vélin ; Enghien, 15 oct. 1609 ; in-fol. obl. 20 fr.

Vente de terres sises aux environs d'Enghien.

691. **BELGIQUE.** — Pièce en flamand sur vélin ; Malines, 20 octobre 1620 ; in-fol. obl. **Belle pièce.** 30 fr.

Transport de rentes foncières entre habitants de Malines.

692. **BELGIQUE.** — P. sur vélin en flamand ; Malines, 7 décembre 1662 ; in-fol. obl.; sceaux. 30 fr.

Transport de rentes entre habitants de Malines.

693. **BELGIQUE.** — Pièce sur vélin ; Struyden (près Vilvorde et Bruxelles); 12 mai 1617 ; in-4 obl. ; sceaux. 25 fr.

Vente de terres sises au lieu de Halle en Struyden.

694. **BELGIQUE.** Pièce en flamand sur vélin ; Bruxelles, 7 sept. 1544 ; in-fol. obl. 25 fr.

Vente de rentes sur des terres sises aux environs de Pamel.

695. **BELGIQUE.** — Pièce sur vélin ; Peruwelz (près Mons), 14 mai 1603 ; in-fol. obl. (**Très belle pièce**). 30 fr.

Vente de terres sises audit Peruwels avec l'octroi des échevins de Tournay.

696. **BELGIQUE** (Hainaut). — Pièce sur vélin ; Enghien, 3 février 1582 ; in-fol. obl. sceaux. 30 fr.

Transport de rente sur une maison sise à Enghien.

697. **BELGIQUE** (Limbourg). — Pièce en flamand sur vélin ; Pamel (près Hasselt), janvier 1557 ; in-fol. obl. sceau. 30 fr.

Vente d'un étang sis à Pamel.

698. **BELGIQUE.** — Pièce sur vélin ; Enghien (Hainaut), 16 sept. 1741 ; in-fol. obl., sceaux. 10 fr.

Vente de terres sises aux environs de St-Pierre Chapelle.

ABRÉVIATIONS :

L. a. *lettre autographe.*

L. s. *lettre signée.*

L. a. s. *lettre autographe signée.*

Mss. *manuscrit.*

S. l. *sans lieu.*

S. l. n. d. *sans lieu, ni date.*